

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2019

Edition Neuchâtel / N°29 / Journal des Églises réformées romandes



Quand bédé rime
avec spiritualité

4

ACTUALITÉ

Les métiers
du lien touchés
par le *burnout*

8

SOLIDARITÉ

Capitão :
un regard critique
sur la mission

18

RENCONTRE

Nicolas de Tonnac :
« le handicap,
un défi à relever ! »

25

VOTRE CANTON

FOUS D'IMAGES

Anodin, le dessin ? Que nenni, il continue de déranger.



L'attentat contre *Charlie Hebdo*, ou plus récemment, en juin, l'éviction de tous les dessinateurs de presse de l'édition internationale du *New York Times* à la suite d'un dessin malheureux.

Non seulement la bande dessinée ou plutôt le dessin au sens large n'est pas mort, mais en plus il a envahi toute notre vie. Combien en croisez-vous au quotidien ? Publicités, films d'animation, livres d'histoires, illustrations...

Le dessin n'a évidemment pas échappé au marketing et ses nouveaux outils de production expliquent qu'il a tout envahi. Les tirages de bédé diminuent, mais la diversité de l'offre n'a jamais été aussi grande. Et le web est un nouveau terrain de jeu. Avec ce nouveau support de diffusion, la bédé s'est démocratisée, renouvelée, inspirée des *mêmes*, des *émoticônes*, de l'animation et de tout le langage propre et en évolution permanente que produit la culture web.

Mais au fil de ces évolutions, la bédé n'a rien perdu de son rôle subversif, et reste là pour dire les choses qui fâchent, expliquer, faire réfléchir. C'est bien grâce au succès du blog d'Emma, ingénieure informaticienne et dessinatrice, qui a expliqué en images le concept de « charge mentale » que ce terme a été popularisé, pour rendre visible des inégalités tues jusque-là. (www.pin.fo/emma)

À l'heure où notre temps d'attention est réduit, les images ont un pouvoir encore plus grand, rappelait récemment le dessinateur Patrick Chappatte. Raison de plus pour se familiariser avec leurs codes, toujours changeants, et garder un œil sur ses évolutions.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur Reformes.ch/newsletter.

Culte en streaming le 29 septembre

Vivez le culte radio en images ! **Sur célébrer.ch** et **sur RTSreligion.ch** assistez à la cérémonie qui sera diffusée en direct de l'Espace Arlaud à Lausanne.

La série « Plaît-il ? » vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. www.reformes.ch/plaitil. Le thème du dernier épisode : Quelle place joue la Bible dans la foi réformée ?

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi 13h25 sur RTSun**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux 19h30 sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité réformée de Bienne et région **sur TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

Radio

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences le dimanche **19h sur La Première**.

Babel le dimanche **11h sur Espace 2**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2.

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 septembre au 27 octobre 2020

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** Tirabosco **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Vaud

Une semaine de jeûne et de prière.

Du 9 au 15 septembre, le groupe Evangile-en-chemin invite l'Eglise à cesser toute activité pour prendre un temps à l'écoute de Dieu. Infos : www.ecouter-dieuensemble.ch.

La mission au musée

Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975) Infos : www.mcah.ch. Espace Arlaud, Lausanne **du 30 août au 17 novembre**.

Forum œcuménique de seniors

20 septembre à Vevey. Une journée pour connaître les envies et ressentis des personnes de 65 ans et plus, une population active, véritable moteur des communautés religieuses catholique et réformée. www.pin fo/journeesenior.

Genève

Formations en théologie

De septembre 2019 à juin 2021, un nouveau parcours de formation est proposé par l'Atelier œcuménique de Théologie (AOT) sur le thème Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? au rythme d'un cours par semaine et d'une rencontre mensuelle en groupe. www.aotge.ch.

Bible patrimoine de l'humanité

Une découverte de la Bible d'un point de vue culturel, historique et littéraire. Une exposition à voir **du 12 septembre au 10 octobre**, Espace Fusterie, Genève. Le pasteur Marc Pernot organise cinq conférences bibliques en lien, les mardis à midi. Infos : www.espacefusterie.ch.

Théodore de Bèze et la tyrannie

Dans le cadre de l'exposition consacrée au successeur de Calvin (jusqu'au 27 octobre), Paul-Alexis Mellet, professeur d'histoire moderne à l'Unige donnera une conférence **mardi 3 septembre à 18h30**. www.mir.ch

Neuchâtel

Orgues en fête

Les orgues baroques espagnoles du temple de Serrières fêtent leurs 10 ans et celle de Bevaix leurs 25 ans !

Concert de Johann Vexo, organiste de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris **le 8 septembre à 17h** à Bevaix (chapeau à la sortie).

A Serrière, **le 22 septembre : culte à 10h**, récital de Rodolfo Bellatti et de Roberto Fresco **à 15h15** puis concert à quatre mains de Guy Bovet et Viviane Loriaut **à 17h**.

Berne/Jura

Culte avec les animaux

Pour sa quatrième édition le culte avec les animaux prend une forme œcuménique au travers d'une cocélébration avec l'abbé catholique Olivier Jelen. **Samedi 21 septembre à 10h** à la Loge de la Chaux aux Reussilles.

Ailleurs

Aux sources du Moyen Age

Une exposition qui propose une nouvelle lecture du Haut Moyen Age dans les Alpes et se penche notamment sur l'influence de la religion chrétienne. A voir jusqu'au 5 janvier au Pénitencier de Sion. Infos : www.musee-valais.ch.

4 ACTUALITÉS

4
Le burnout en Eglise

6
Débat autour du mariage pour tous

7
Opinion : comment accueillir l'autre ?

8
La bande dessinée *Capitão* s'inspire du passé missionnaire romand

10 DOSSIER: QUAND BÉDÉ RIME AVEC SPIRITUALITÉ

12
La bédé s'ouvre à la profondeur

14
Festival de bédé chrétienne

15
Une case pour Jésus

16
Paroles d'auteurs

18
RENCONTRE
Nicolas de Tonnac sensibilise l'Eglise à la question du handicap

20 LIVRES

21
CULTURE
Le protestantisme sur les planches

22
SPIRITUALITÉ
Anne, première prophétesse de Jésus

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Une formation pour actualiser les figures bibliques

27
Hommage au pasteur Pierre-Henri Molinghen

28 AGENDA

38 CULTES

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Les métiers de relations, particulièrement touchés par la



Irina Guseva Canu, épidémiologue, toxicologue, professeure associée UNIL et cheffe du secteur académique au département «Santé au travail et environnement» d'Unisanté*.



Lysiane Rochat, psychologue spécialiste en santé au travail, Unisanté*

Devoir maîtriser ses émotions, ne pas pouvoir séparer vie privée et vie professionnelle, ne plus trouver de sens dans ce que l'on fait, autant de facteurs qui en s'accumulant peuvent mener au *burnout*.

SANTÉ «Le travail c'est la santé», chantait Henri Salvador. Un adage que pourraient reprendre à leur compte Irina Guseva Canu et Lysiane Rochat, toutes deux spécialistes de la santé au travail. Les études montrent en effet, que les personnes ayant un emploi se portent mieux que les autres catégories de personnes. «Il faut être conscient qu'il y a des biais dans ces études, puisqu'il est aussi plus facile de trouver un travail quand on est en forme, mais il ressort tout de même que le travail est un facteur protecteur de la santé», développe Lysiane Rochat. C'est toutefois la prévention et la détection des risques professionnels ainsi que la réhabilitation des employés atteints dans leur santé qui occupent les deux spécialistes. Si les employeurs maîtrisent généra-



lement bien les risques physiques et chimiques auxquels peuvent être exposés leurs employés, plus rares sont ceux, surtout dans les petites structures, qui sont équipés pour faire face aux dangers psychologiques. «Même si les chercheurs peinent à se mettre d'accord sur une définition commune, on a beaucoup parlé du *burnout*», reconnaît Irina Guseva Canu. «C'est aussi parce que c'est un mal socialement valorisé : c'est la maladie du battant qui s'est épuisé en donnant tout pour son travail!» Mais le mal-être professionnel peut aussi prendre des formes différentes : troubles musculosquelettiques, maladies cardiovasculaires, troubles de la nutrition ou du sommeil, par exemple.

Bridier ses émotions

«On étudie le *burnout* depuis 45 ans environ. Les premiers métiers étudiés sont les soignants, les enseignants, les travailleurs sociaux ou humanitaires», énumère Irina Guseva Canu. «Ce sont principalement des métiers où l'on fait face à un public dans une relation asymétrique.

Cela oblige le professionnel à maîtriser ses émotions», complète-t-elle.

Mais les deux professionnelles sont unanimes : le *burnout* est un problème résultant de facteurs multiples. «Une personne peut faire face à des conditions irritantes dans sa vie professionnelle, si elle trouve le moyen de se ressourcer dans ses loisirs ou sa vie familiale. Ou au contraire, une personne ayant une situation familiale difficile pourrait voir dans son travail un lieu lui permettant de décompresser. Par contre, elle pourrait ne plus parvenir à faire face lorsqu'à l'insatisfaction professionnelle s'ajoutent les ennuis familiaux, ou si pour des questions d'organisation l'on se retrouve à avoir des conflits entre vie familiale et vie professionnelle», prévient Irina Guseva Canu.

Un travail satisfaisant

«Dans ma pratique, j'ai constaté que les gens peuvent tenir très longtemps quand ils croient en ce qu'ils font. Mais lorsqu'ils sont confrontés à des conflits de valeurs ou qu'ils ont le sentiment de ne plus être

souffrance au travail

en mesure de faire du « bon » travail, ils peuvent très vite se retrouver dans des situations de souffrance. Par exemple pour le personnel soignant, cela peut être ne plus avoir le temps de prodiguer des soins de manière satisfaisante », relate Lysiane Rochat.

Avoir un travail conforme à ses attentes serait donc un élément protecteur en ce qui concerne le *burnout*. Or, nombre de professions semblent de moins en moins satisfaisantes : « la bienveillance du public ne cesse de diminuer et cela peut devenir irritant pour les personnes qui sont à son contact. En outre on peut imaginer que la perte de prestige que vivent certaines professions comme enseignant, médecin et probablement pasteur participe à cette perte de satisfaction », ajoute Irina Guseva Canu.

Que faire ?

« On passe sa vie à gérer des déséquilibres ! », souligne Lysiane Rochat. Mais quand une situation de souffrance professionnelle s'installe, « il ne faut surtout pas vouloir régler cela seul ! Avant qu'une situation n'ait d'impact sur la santé, il faut pouvoir en parler avec ses collègues et ses supérieurs. Il ne faudrait pas hésiter à remettre en cause certaines pratiques. Il ne faut pas non plus avoir peur d'évoquer ces questions avec des professionnels de la santé. » ■ **Joël Burri**

*Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

Sur le web

Retrouvez notre dossier sur www.reformes.ch/burnout

Les Eglises interrogent leur personnel

NEUCHÂTEL Comment se portent les collaborateurs de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN) ? Telle est la question à laquelle devrait répondre dans le détail le projet Job Stress Analysis, mis en route par le Conseil synodal neuchâtelois et sa direction des ressources humaines.

Si l'appel à ce sondage conçu par Promotion Santé Suisse s'inscrit pleinement dans la continuité du programme de législation 2016-2020 de l'EREN, Christian Miaz, président du Conseil synodal, évoque « l'apparition d'une certaine fragilité » au sein de ses collaborateurs. La raison lui apparaît d'ailleurs des plus évidentes : « Cela fait des années qu'on fait des diminutions de postes », explique-t-il.

GENÈVE Cette démarche, l'Eglise protestante de Genève (EPG) l'a déjà menée à deux reprises (2015 et 2018). Avec l'accompagnement d'un consultant, l'EPG a pu mettre en place certaines mesures de prévention du *burnout* notamment. « Ces questionnaires ont permis de soulever plusieurs points d'attention », indique Michel Châtelain qui a occupé la direction des ressources humaines de l'EPG pendant huit ans. Les résultats de ces enquêtes se sont par ailleurs révélés beaucoup plus positives que ce à quoi il s'attendait sur la base des discussions qu'il pouvait avoir eues avec des collaborateurs et sans cependant occulter des points préoccupants. « Par contre, quand nous invitons les personnes qui sont en zone rouge à prendre contact afin de rechercher des solutions, nous n'avons pas de retours », regrette le spécialiste des ressources humaines.

VAUD A l'été 2019, un seul cas d'« épuisement professionnel », sur 270 salariés était identifié par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). L'institution a été primée par son assureur, le Groupe mutuel, pour son action de prévention de l'épuisement professionnel. L'EERV compte moins de malades que d'autres organismes socioculturels. Une série de garde-fous préviennent le *burnout* : par exemple le budget des supervisions individuelles et collectives a doublé depuis 2017, les coordinateurs régionaux, sensibilisés au sujet, écoutent régulièrement les ministres. Enfin, pour dépasser le fonctionnement traditionnel de l'Eglise, peu adapté aux modes de vie actuels, des projets régionaux ont été encouragés depuis l'automne 2018.

BERNE/JURA Cela fait six ans que les responsables d'Eglises se préoccupent de la question du *burnout* en favorisant la mise sur pied de formations, de sensibilisations et en veillant à offrir un cadre de travail adéquat. Depuis une vingtaine d'années, les pasteurs peuvent s'adresser au service de consultation de la Pastorale qui conseille dans de nombreux domaines dont celui du surmenage. De plus, les pasteurs régionaux procèdent à des entretiens collaborateurs et peuvent aiguiller les ministres vers des personnes compétentes. « Cela permet d'intervenir avant que la situation ne devienne trop problématique », précise le Conseiller synodal Stephan Hagenow. Ce dernier est conscient que les pasteurs occupent une fonction plus exposée que certaines autres professions : « Selon une étude allemande, 4 à 5 % des ministres souffrent de *burnout* et 20 % sont en grand danger de surmenage. »

■ **Protestinfo/JoB/CA/NM**

Gottfried Locher dit «oui» au mariage pour tous

La pasteure Sabine Brändlin membre de l'exécutif de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) réagit au tollé provoqué par son président.

Les propos de Gottfried Locher, président de la FEPS, sur le mariage pour tous ont fait le buzz, mais c'est vous qu'il charge de répondre à nos questions. Que faut-il comprendre ?

SABINE BRÄNDLIN A la suite de cette interview, nous avons reçu des commentaires très positifs. Mais bien sûr, il y a aussi des personnes qui ne partagent pas son opinion et qui l'ont fait savoir. Au regard de la situation, Gottfried Locher a eu l'impression qu'il était aujourd'hui plus pertinent qu'un membre du Conseil de la FEPS (exécutif) puisse s'exprimer et expliquer le processus de décision sur lequel se prononceront les délégués de la FEPS lors de la prochaine assemblée, le 4 novembre.

Qu'avez-vous pensé de cette prise de liberté du président ?

Il appartient à la fonction du président du Conseil d'apporter son opinion personnelle sur une question débattue au sein de la FEPS. Je pense même que c'est aussi nécessaire, mais ce n'est pas mon rôle de juger de son avis personnel.

Le mariage pour tous est loin de faire l'unanimité au sein de l'Eglise réformée...

C'est notre manière d'être Eglise ensemble que de prendre une décision

démocratique et d'accepter finalement cette décision. Les différents courants théologiques sont nécessaires pour annoncer l'Evangile dans notre société de manière convaincante.

Au vu des divergences, considérez-vous qu'il y a un risque de scission ?

Dans notre Eglise, la chose la plus importante, c'est la confession en Jésus-Christ. C'est elle qui nous unit. Il n'y a aucune confession de foi, à l'instar du Symbole des Apôtres, qui dise quoi que ce soit sur le mariage. Personnellement, je travaille avec des personnes qui ont des opinions différentes, mais pour moi, ces personnes sont et restent mes frères et sœurs en Christ. Cette question ne peut pas nous séparer.

Est-ce à dire que, selon vous, l'Eglise aurait jusque-là accordé trop de poids à cette question ?

Au cœur de l'Eglise ne se trouve pas la question du mariage, mais Jésus-Christ. Cette question doit donc être remise à sa juste place.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Interview complète sous www.pin.fo/locher

BRÈVES

Offrande du Jeûne fédéral

SOLIDARITÉ Dans les paroisses réformées, la collecte du dimanche du Jeûne fédéral (15 septembre) sera affectée à des programmes de justice climatique. « Les pays industriels sont les principaux responsables du réchauffement climatique, or ce sont les populations défavorisées des pays du Sud qui en pâtissent le plus », rappelle dans son communiqué Pain pour le prochain. www.ppp.ch/dimanchejf. ▲

Un menu qui fait sens

LE SAVIEZ-VOUS ? 28% de notre empreinte écologique provient de notre alimentation. Et le poisson-chat savoure le goût des aliments avec l'ensemble de son corps ! Deux informations qui invitent à réfléchir à notre lien avec la nourriture. Vous les retrouverez, dans le matériel préparé, pour le « Temps pour la création ». Cette période débute le 1^{er} septembre. www.oeco-eglise.ch. ▲

Zwingli appelle à la réflexion

ZURICH D'août à novembre, douze statues du réformateur Ulrich Zwingli se retrouveront sur différentes places de Zurich. 500 ans après les débuts du prédicateur dans la ville, ces statues de trois mètres de haut ont pour but de favoriser la réflexion sur des thématiques d'actualité, telles que le climat, le logement, les questions sociales et économiques. ▲ Protestinfo

Nous cherchons pour compléter notre équipe de 7 pasteurs, pour début 2020 ou date à convenir

Un ou une pasteur de langue maternelle française

au bénéfice d'une formation théologique reconnue, pour un poste pastoral à plein temps.

Renseignements : secrétariat paroissial
(026 322 24 94 / yasmine.rolle@paroisse-fribourg.ch)

Envoyez votre offre de service complète avec lettre de motivation manuscrite à Christoph Merk, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délaï : 15 septembre 2019

www.diaconie.ch/colloque

Diaconie 
Suisse



Invitation

Prendre soin ensemble

Colloque de la Conférence « Diaconie Suisse » de la FEPS sur le thème des potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des « communautés bienveillantes »
Vendredi 29 novembre 2019, 09h30
Maison du peuple de Blonno

Quelques changements

Chère lectrice, cher lecteur,

A la faveur de l'été, quelques rubriques ont changé de place ou ont subi des modifications.

D'autres changements viendront au fil des mois. Nous essayons ainsi numéro après numéro de faire toujours mieux. Vous êtes peut-être des croyants fidèles

et votre page préférée est celle de l'agenda de votre paroisse. Vous êtes peut-être plus distancés et c'est l'un ou l'autre des sujets annoncés en « une » qui vous a donné envie d'ouvrir *Réformés*. Dans tous les cas, nous espérons que notre journal alimentera votre réflexion! **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Elever des enfants, c'est un travail

En tant que lectrice régulière du journal *Réformés*, dont je n'apprécie toujours pas le titre uniquement masculin, je me permets de revenir sur l'article « Retraite des femmes: la grande désillusion. » (*Réformés* n°27 de juin 2019). Je suis sidérée de lire: « Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de 55 ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant... » Donc une mère de deux enfants ne travaille pas à l'éducation et au soin de ses enfants? Que fait-elle donc? Sont-ce des vacances, qu'elle a vécues jusqu'à 55 ans? Quelle misère de lire cela au XXI^e siècle, qui plus est dans un numéro sur l'égalité entre hommes et femmes! A part cette grosse « bourde », j'ai bien apprécié ce dossier, qui donne des pistes intéressantes de réflexion au sujet de cette problématique.

► **Natalie Favre, Territet (VD)**

Apprécier avec mesure

Touriste français de passage en Suisse pour la Fête des Vignerons de Vevey, et secrétaire d'une association d'amateurs de bons vins en Touraine (*Le Bonheur est dans le Chai*) j'ai particulièrement apprécié la sobriété et l'équilibre de votre dossier sur « Le vin, marqueur social » dans le numéro de l'été 2019.

En en soulignant à la fois les effets problématiques et dévastateurs des liens sociaux (alcoolisme, désinhibition, pratique du binge drinking par les jeunes), mais aussi les bienfaits (convivialité et partage, « parabole de transformation » pour reprendre l'expression du pasteur François Paccaud). Le tout est de savoir l'apprécier avec mesure, sans se mettre en danger ni mettre en danger les autres.

► **Eudes Girard, Saint-Cyr-sur-Loire (France)**

Intolérance en Eglise



MIGRATION La coloration de l'univers ecclésial suisse par les communautés chrétiennes issues de la migration n'est plus à démontrer. Par

mon expérience dans la création de liens entre les communautés issues de la migration et l'Eglise protestante de Genève, je constate que la plupart de ces communautés sont issues de la grande famille du protestantisme et proches de la tendance évangélique. Et s'il est vrai qu'il existe des différences théologiques entre les Eglises historiques suisses, ces nouvelles communautés ne viennent pas les atténuer. Avouons qu'il est difficile à certaines institutions ecclésiales d'accepter les non-diplômés comme ministres, alors que la plupart des pasteurs ou responsables de ces communautés sont des engagés. Ces différences suffiraient-elles à nourrir le rejet mutuel? Les actes discriminatoires existent toujours en Eglise. L'aveu des personnes de couleur qui m'est revenu plus d'une fois? « Je vis la même chose dans les transports publics qu'à l'Eglise: je viens m'asseoir et mon voisin change de place! »

Si l'instinct de la peur de l'inconnu était inné, alors les différences culturelles pourraient constituer de sérieuses difficultés. Mais le Christ a dit que là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, il est au milieu d'eux. Avec la présence du Christ, cette peur reste-t-elle justifiée?

Beaucoup de chemin a été parcouru sur le sentier de l'interculturalité et la multiculturalité. Cependant, les faits prouvent que le repli identitaire existe encore bel et bien. Accueillir les communautés chrétiennes issues de la migration dans nos locaux suit son chemin. Mais « être » ensemble avec elles reste un défi.

► **Espoir Adadzi, pasteur à l'Eglise protestante de Genève**

A table!

Le repas dans la Bible,
un parcours dans les deux Testaments.



Étudier la Bible 2019-2020

Le repas dans la Bible, un parcours dans les deux Testaments

S'asseoir autour d'une table pour manger, nous le faisons régulièrement. Comme c'est un lieu de rencontre entre humains, le repas est aussi un lieu de rencontre avec Dieu, un lieu où l'action de Dieu se perçoit. C'est en tout cas la conviction de nombreux textes bibliques.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)
Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

« L'enjeu, c'est la capacité à partager nos convictions »

Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission revient sur la bande dessinée *Capitão* (voir encadré), inspirée du passé missionnaire romand au Mozambique.

HÉRITAGE Quel est le lien de DM-échange et mission avec les personnages qui ont inspiré *Capitão* ?

Ces personnages, comme Henri-Alexandre Junod (1863 - 1934) ou Georges-Louis Liengme (1859 - 1936), font partie des pionniers, des fondateurs d'un mouvement dont DM-échange et mission est l'héritier. Ils étaient rattachés à la Mission suisse en Afrique du Sud, société missionnaire liée aux Eglises libres. Petit à petit, des comités de soutien issus des Eglises nationales se créent en faveur de ces sociétés. En 1963, les Eglises réformées de Suisse romande fondent DM-échange et mission, héritière de ces sociétés missionnaires.

Que gardez-vous de cette histoire ?

L'une des particularités de ce que nos partenaires d'Afrique australe appellent encore la « mission suisse », c'est qu'elle rassemblait toute une série de corps de métiers, pas uniquement des pasteurs. On estimait que l'Évangile s'adressait à l'être humain dans sa globalité. Ces premiers missionnaires étaient donc médecins, enseignants, infirmiers, agronomes... Une station missionnaire comprenait

une école, un hôpital, parfois une école d'agriculture ou un internat... Tous ces missionnaires s'intéressaient à la langue locale, aux coutumes, un bon nombre ont fait œuvre d'anthropologue, et ont collaboré avec les sociétés scientifiques de l'époque. Les missions protestantes ont attaché une importance particulière à l'éducation, vue comme libératrice, et développé des réseaux d'écoles. Nombre de membres des élites politiques menant un pays vers l'indépendance sont issus des missions !

La motivation des missionnaires les ferait passer pour des fanatiques aujourd'hui...

Evidemment, l'expression des convictions a changé, aujourd'hui. Et notre manière de travailler aussi. Nous agissons en appui avec des Eglises locales, lorsqu'elles expriment des besoins spécifiques qu'elles ne peuvent combler par leurs propres ressources. Il faut bien voir qu'à l'époque, quitter son confort et risquer sa vie – car beaucoup sont morts – pour la mission n'était pas toujours compris, ici. Il y avait une notion de sacrifice, un élan très fort.

Que devient cet élan aujourd'hui ?

L'un des enjeux, c'est l'interculturalité en Eglise, qui n'est de loin pas une dimension acquise par tout le monde. Ces missionnaires pionniers ont fait preuve d'une ouverture incroyable pour se rapprocher d'une autre culture, largement méconnue ici. Aujourd'hui, la rencontre commence ici même, avec les Eglises issues de la migration. L'enjeu principal, c'est notre rapport à l'autre, la capacité à s'ouvrir et à partager nos convictions.

► Propos recueillis par Camille Andres

En savoir plus : *Derrière les cases de la mission*, exposition à l'Espace Arlaud, Lausanne, du 30 août au 17 novembre. Infos : www.dmr.ch

Une histoire d'amour, de foi et d'éléphants

C'est la rencontre, dans les bas-fonds de Maputo, entre un jeune Mozambicain et un vieil ivrogne. On est à l'aube des années 1960, c'est l'essor des indépendances, et le vieil homme dévoile son improbable passé de missionnaire romand au cœur d'une tribu zouloue... Si ce scénario est imaginaire, toute l'histoire puise ses racines dans le passé de la Mission suisse en Afrique australe, notamment au Mozambique. Le dessinateur, Stefano Boroni, travaillait à l'origine sur une thèse autour de la mission romande. Avec Yann Karlen, il réalise ici une synthèse tout en relief de cette histoire, chargée d'ambivalence et de nuances. Impossible d'opposer les « méchants blancs » aux « bons sauvages », de réduire les premiers à la naïveté ou de poser les seconds en seules victimes. L'ouvrage est un plaidoyer vibrant pour l'altérité.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





La bédé en Suisse

La première serait suisse

Le pédagogue genevois Rodolphe Töpffer (1799-1846) est considéré comme le père du 9^e art, en raison de ses « histoires dessinées » inventées dès 1827 qui vont au-delà de la simple narration texte/image.

Une école dédiée

L'École supérieure de bande dessinée et d'illustration a ouvert à Genève en 2017. Ses premiers diplômés en sont sortis en juin 2019. www.pin.fo/elecbd

Un engouement populaire

Outre une série d'auteurs reconnus internationalement – Derib, Cooney (Grand Prix d'Angoulême 2017), Bertschy, Ceppi, Marini, Rosinski, etc. – une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée émerge en Suisse, notamment les femmes portées par le collectif la bûche (www.la-buche.ch/)

Une spécificité romande

Selon une étude de 2017 de l'Office fédéral de la statistique, un tiers des habitants de Suisse romande a lu une bédé au moins une fois dans l'année, un chiffre de loin supérieur aux deux autres régions. C'est une pratique plus masculine (25% d'hommes contre 16% de femmes en lisent). Elle est liée à l'âge : 30% des lecteurs de bédés se situent dans les 15-29 ans. Elle est davantage lue par les personnes de formation tertiaire (25% de ces personnes en lisent.) www.pin.fo/statbd

▲ C.A.

" ... Pendant un long moment, ils regardèrent la rivière en dessous d'eux, ne disant rien ... "

QUAND UNE CASE VAUT MILLE MOTS

DOSSIER On a connu la bédé catholique moralisante, les fanzines d'évangélisation, les contenus « pédagogiques » ou, plus récemment, « la religion en BD ». Le neuvième art traite depuis longtemps de questions existentielles, d'angoisses contemporaines. Il offre aujourd'hui en particulier des récits d'une profondeur et d'une beauté inédites sur des sujets historiques, sociaux, éthiques... Le recours à un art populaire n'implique pas toujours la simplification ni la désacralisation. Les bédéphiles le savent bien, et ne s'y trompent pas.

Quand la bédé s'ouvre à la profondeur

DIVERSITÉ Le saviez-vous? Il existe des romans graphiques sur l'histoire récente d'Israël (*Falafel sauce piquante*, Michel Kichka, Dargaud, 2019), le rôle de la musique en prison (*Symphonie carcérale*, Romain Dutter et Bouqué, Steinkis, 2018), ou sur les normes et la construction de la vie de couple (*Les Sentiments du prince Charles*, Liv Strömquist, Rackham, 2016). Depuis une quinzaine d'années environ, le genre a littéralement explosé, au point d'envahir les librairies, et de traiter les thèmes les plus divers... y compris les expériences spirituelles.

Comment définir le roman graphique? *Les Cahiers de la BD* (édition n°7 avril-juin 2019) s'interrogent sur ce phénomène et en soulèvent les contradictions: ce terme sophistiqué ne désigne-t-il pas simplement de la bédé «markétée» pour un public plus exigeant et fortuné? Certaines bandes dessinées, comme *Corto Maltese* (Hugo Pratt, Casterman), ne possèdent-elles pas le souffle des romans?

Dieu, dès l'origine

Toujours est-il que, par convention, on considère que le père du roman graphique est le dessinateur américain Will Eisner. *Un pacte avec Dieu* (1978), chef-d'œuvre humaniste, voit un rabbin questionner l'existence même de Dieu, silencieux face aux existences misérables de personnages proches de ceux qu'a pu fréquenter l'auteur. L'ouvrage définit les codes du genre: «un album d'au moins cent pages, de format plus petit que les standards de la bédé, une approche graphique simplifiée, un traitement un peu plus «littéraire». Le noir et blanc est plus fréquent», détaille

François Le Bescond, directeur éditorial pour Dargaud France.

Contrairement aux bédés de 48 pages, au fil d'un roman graphique «un auteur a plus de facilité et de latitude pour développer des émotions, des questionnements existentiels, des trajectoires de vie», remarque François Le Bescond. Le genre «permet de construire plus en profondeur des psychologies de personnages qui se posent des questions... qui sont parfois celles de

l'auteur et traduisent leurs réflexions du moment», complète Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de la maison Futuropolis. Un format idéal, qui a permis l'éclosion de récits de quêtes existentielles et cheminements spirituels.

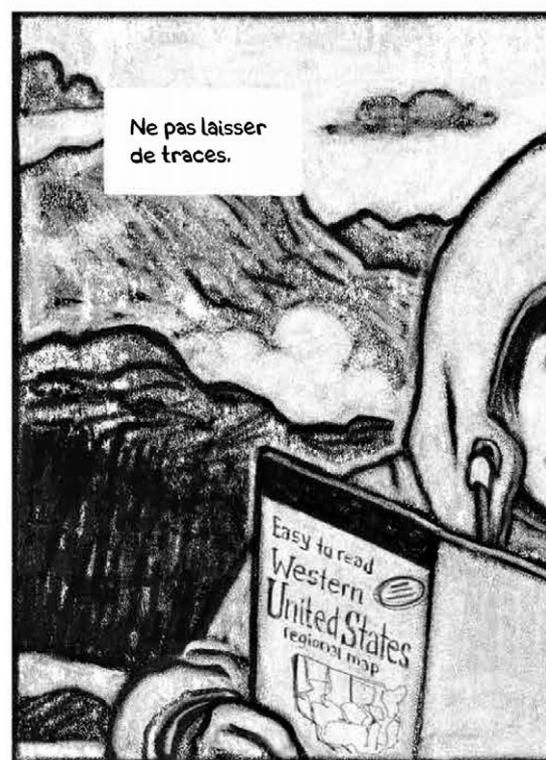
Biopics et quête de soi

Les biographies, en premier lieu. *Persepolis*, récit autobiographique de Marjane Satrapi (*L'Association*, 2000), adapté au cinéma, a propulsé le roman graphique au rayon des best-sellers. L'ouvrage décrypte l'hypocrisie et la violence du régime islamiste iranien, et celles de sociétés européennes où se construit avec difficulté la jeune auteure. Comme au cinéma, le *biopic* graphique est à la mode. Comment distinguer une histoire qui fait place à des interrogations profondes? «Ce qui me touche, c'est la sincérité de l'auteur, et sa capacité à surprendre», explique Alain David, éditeur chez Futuropolis. Il a notamment publié *Comment je ne suis pas devenu moine* (Jean-Sébastien Bérubé, 2017), histoire vraie de Bérubé, qui se rend au Tibet afin de devenir moine bouddhiste et revient désillusionné. «Le bouddhisme est très populaire, on en a souvent une vision un peu magnifiée, ou partielle.

L'auteur démontre que, comme partout, il existe dans les monastères bouddhistes des marchands du temple, des défauts. Mais sa spiritualité demeure, malgré ses désillusions!». Son coup de cœur reste *L'Arabe du futur*, (Allary Editions, 2014), dans lequel Riad Sattouf raconte avec humour une enfance entre la Libye, la Syrie et la Bretagne, sous l'influence d'un père pétri de l'idéologie du socialisme arabe. «Sa manière d'évoquer l'enfance touche à l'universel, de la même manière que Marcel Pagnol avec *la Gloire de mon père*.»

Traumas et expériences mystiques

Souvent, une quête existentielle naît d'événements traumatiques. Survivante du massacre de *Charlie Hebdo*, Catherine Meurisse évoque dans *Les Grands Espaces*



L'héroïne de «Femme sauvage» de Tom Tirabosco évolue

L'essor du roman graphique a permis à la bande dessinée de toucher un nouveau public et d'aborder des thèmes inédits, y compris spirituels, avec une justesse parfois remarquable.

(Dargaud, 2018), la puissance des liens familiaux et de l'enfance pour se reconstruire. La prise d'otages d'un humanitaire a inspiré *S'enfuir* à Guy Delisle (Dargaud, 2018), qui « revient sur tout ce que peut ressentir un otage, à quoi on s'accroche pour tenir le coup, le sens de la vie, la résilience... », analyse François Le Bescond. Matthieu Blanchin, lui, a gardé en mémoire chaque instant qu'il a passé dans le coma. Il en a tiré *Quand vous pensiez que j'étais mort* (Futuropolis, 2015), sur son évolution spirituelle. « C'est une expérience quasi mystique qui l'a complètement transformé au point qu'il est devenu un guérisseur », explique Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de Futuroplis.

Mais, au-delà de ces expériences, c'est avant tout une subjectivité qui convainc

un éditeur. « Parfois, une histoire a priori insignifiante peut s'avérer passionnante si la façon qu'a l'auteur de la raconter est originale. On n'écartera jamais un sujet car il n'est pas a priori assez profond », assure François Le Bescond.

La force de la fiction

Chemineurs intérieurs et traumatismes s'expriment tout aussi bien dans la fiction. Avec *Jo* (Le Lombard, 1991), histoire juste et intemporelle d'une jeune femme frappée par le sida, Derib a profondément marqué une génération de lecteurs. Yann, personnage de *Mourir, (ça n'existe pas)* (Théa Rojzman, La Boîte à Bulles), voit son enfance gâchée par des parents froids, fous. Sur quelles bases trouver confiance en soi ? Au fil des cases, ce sont la solitude, la tentation du suicide, le désespoir qui se dessinent.

D'autres questions émergent aujourd'hui. Celle de la vieillesse, d'abord. « La bédé est le miroir de notre société, toujours. Et que dit-elle aujourd'hui ? Que les vieux sont laissés pour compte », observe Pierre Loup, diacre, auteur et bédéphile. Bien sûr la thématique n'est pas neuve, *Carmen Cru* (Lelong, France Loisirs, 1986), campait déjà un personnage d'ancêtre redoutable et corrosif. Aujourd'hui, l'humour est toujours au rendez-vous, on pense au génial best-seller *Les Vieux Fourneaux* (Lupano, Cauuet, Dargaud, 2014), adapté au cinéma avec Pierre Richard et Eddy Mitchell. Mais l'amour, le handicap, la sexualité, le placement en maison de retraite sont traités sans concessions dans *L'Obsolence programmée de nos sentiments* (Aimée de Jhong, Zhidrou, Dargaud, 2018), *Jamais*, (Duhamel, Grand Angle, 2018), *Léon*

La Came (Crécy et Chaumet, Casterman, 1995) ou *Mamie Denis* (Edimo, Adjim Danngar, L'Harmattan BD, 2017).

La responsabilité, plus que la spiritualité

Autres thèmes cruciaux, l'écologie et les changements civilisationnels qu'entraîne la crise climatique, évoqués dans *Femme sauvage* (voir p. 17), ou *The End* (Zep, Rue de Sèvres, 2018).

D'une manière générale, une nouvelle génération d'auteurs, et notamment d'autrice apporte une perspective nouvelle, centrée sur les liens qui nous constituent. « On pense davantage à la manière dont on vit avec les autres, à la place qu'on occupe dans le monde. La question de la responsabilité est plus présente que celle de la spiritualité », estime Sébastien Gnaedig. Futuropolis s'est d'ailleurs spécialisée dans les reportages « embarqués ». Tous n'ont pas rencontré le même accueil. Alors qu'*A bord de l'Aquarius*, (jan-

vier 2019) a été plébiscité, cela n'a pas été le cas pour *Kérosène*, (Alain Bujak, Piero Macola 2017), qui raconte le démantèlement d'un camp de Manouches. « On a senti que les préjugés que l'ou-

vrage démontait restaient forts », confie Sébastien Gnaedig. La bédé ouvre à l'altérité, mais c'est au lecteur de cheminer.

► Camille Andres

« La bédé est le miroir de notre société, toujours »

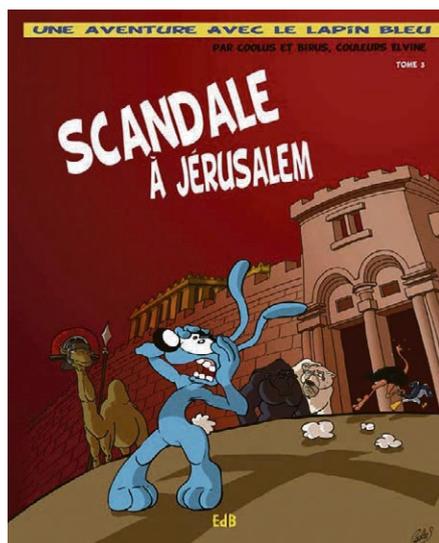


sur une planète dévastée dans un futur proche.

Sur Réformés.ch

Retrouvez nos interviews complètes de François Le Bescond et Sébastien Gnaedig sur Réformés.ch/dossierbd.

Distinctions chrétiennes pour cases spirituelles



Le festival de la bédé chrétienne se déroule en marge du festival international d'Angoulême. Chaque année, plusieurs ouvrages sont primés pour leurs références au christianisme.

RÉCOMPENSES Un lapin bleu, le pape François et Jésus* ont reçu des distinctions du jury de la bédé chrétienne d'Angoulême en janvier dernier. Bien que chacune des bandes dessinées dans lesquelles figurent ces personnages comporte une référence directe au christianisme, elles n'ont pas vocation de catéchisme : « Si les bédés sont trop catéchisantes, elles ne passent généralement pas la sélection. Nous recevons régulièrement des ouvrages qui font la litanie de tel ou tel saint, elles sont souvent assez mauvaises », précise Gérard Discour, membre du jury

pour l'Eglise protestante unie de France. Pour résumer, le prix a pour but de promouvoir une bande dessinée annonçant le message chrétien, soit dans son expression, soit dans ses témoignages de vie.

Humour et biographie

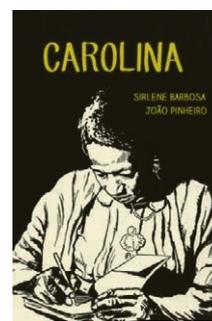
Les membres du jury sont particulièrement attentifs à la question de l'humour : « C'est une manière d'aborder avec plus de légèreté des questions difficiles ou délicates. L'humour, c'est extraordinaire, mais très difficile à manier... et à admettre par certains publics < traditionnalistes >, ce qui n'a pas empêché le jury de donner le prix 2019 aux aventures du lapin bleu », ajoute Gérard Discour. La bande dessinée *Scandale à Jérusalem* comporte un ton décalé en mettant en scène des animaux très typés aux côtés de Jésus. Chameau, gorille, autruche et ours blanc jalonnent le récit avec des références très contemporaines. Un prix spécial a été attribué à la bédé *François* qui retrace, sans apologie, l'itinéraire du dernier pape. Une fois n'est pas coutume, ce sont les membres protestants du jury qui ont insisté pour cette distinction.

Lieu d'échange

Des conférences, des animations et des expositions sont organisées durant les quatre jours du festival dans les églises d'Angoulême. Les organisateurs du festival de la bédé chrétienne travaillent actuellement sur une des prochaines expositions, qui aura lieu lors du festival de janvier 2010. Elle sera consacrée à la bédé *Kivu*, un ouvrage qui dénonce les violences liées à l'exploitation des ressources en République démocratique du Congo. Une œuvre de Christophe Simon et Jean Van Hamme, le scénariste de la série *Largo Winch*.

► Nicolas Meyer

Prix œcuméniques



Avec des critères de sélection plus larges, accordant une importance particulière aux valeurs humaines et à la qualité artistique et litté-

raire, le Prix du jury œcuménique est également décerné en marge du festival d'Angoulême.

Le prix 2019 a été attribué à *Carolina*, un ouvrage basé sur l'histoire vraie de Carolina Maria de Jesus, une femme noire qui vivait avec ses trois enfants dans une favela de São Paulo et qui tenait un journal quotidien.

Une mention spéciale a été décernée à *La Troisième Population*, un roman graphique qui propose une immersion dans une clinique psychiatrique en milieu ouvert.

* Références

- *Scandale à Jérusalem, Une aventure avec le lapin bleu*, tome 3, Coolus, Birus et Elvine, Editions des Béatitudes, 48 p.
- *François*, Delalande, Bidot et Bertorello, Les Arènes BD, 2018, 220 p.
- *Kivu*, Van Hamme et Simon, collection Signé Editions du Lombard, 2018, 63 p.
- *Carolina, Barbosa et Pinheiro*, Presque Lune, 2018, 128 p.
- *La troisième population*, Ducoudray et Pourquoi, coédité par Futuropolis et BD Boum, 2018, 112 p. ► N.M.

Jésus, personnage par excellence

Le Valaisan Daniel Thurre est un bédéphile et un collectionneur passionné. Il revient sur l'exposition *Jésus, superstar de la BD*, qu'il a conçue en 2014 pour BD-Fil Lausanne et qui a été reprise au printemps dernier à l'espace Fusterie.

TRINITÉ Sérieux, ésotérique ou humoristique, voilà les trois modes sur lequel Jésus est mis en scène dans la bédé, selon Daniel Thurre, qui tient à jour une bibliographie de la centaine d'ouvrages concernés et publiés depuis les années 1950.

Le premier registre comprend quelques œuvres pédagogiques, qui permettent de revenir sur l'histoire de Jésus. Parmi les plus fidèles à l'histoire biblique et les plus conventionnels, Daniel Thurre cite *Jésus de Nazareth* (Madsen, Edition Delcourt, 1995), ou le manga *Le Messie* (Shinozawa, BFL Europe, 2008), un best-seller. Le risque ? Bien que solidement construits, ces titres sont à la limite d'un discours catéchétique.

Pourtant, rappelle Daniel Thurre, « le monde de la bédé n'est pas connu pour sa culture de la bienveillance, c'est plutôt une contre-culture, même si, historiquement, la bédé belge trouve ses origines dans la presse catholique. »

Ouvrir sur des possibles

Les bandes dessinées mettant en scène Jésus de manière ésotérique ont connu leurs grandes heures dans les années 2000, surfant sur la vague du blockbuster hollywoodien *Da Vinci Code* (2006), basé

sur le roman éponyme. Elles ont en commun de présenter Jésus de manière non conforme aux Écritures.

« C'est important d'avoir ces ouvertures vers des possibles, des choses auxquelles on n'aurait pas pensé. Poser la question de l'origine humaine de Jésus, par exemple, permet de s'interroger davantage sur lui, ce n'est pas nier ce qu'il a été », nuance Daniel Thurre. Un chef-d'œuvre en la matière, reste selon lui *Trois Christs* (Bajram, Néaud, Mangin, Soleil, 2010). « Ces trois histoires proposent trois thèses, sans en privilégier aucune, autour de la résurrection. Elles sont élaborées autour du Saint-Suaire, objet qui garde sa part de mystère. »

Dans le domaine de l'humour et de la dérision, les représentations de Jésus sont innombrables. Dans *Rhââ Lovely* (Audie, 1976), le surdoué Gotlib ose placer Jésus dans une rencontre érotique et hilarante avec d'autres divinités. Autre exemple, les personnages du Nouveau Testament qui s'expriment comme dans des dialogues de Michel Audiard dans *Le Voyage des pères* (Ratte, Sabater, Paquet, Prix du jury chrétien de la bédé d'Angoulême, 2008)...

Entre provocation et blasphème

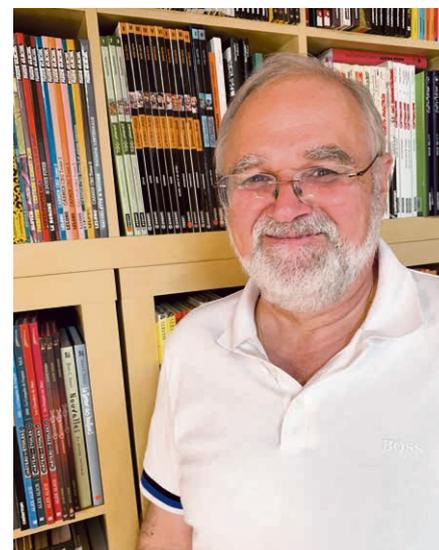
Daniel Thurre prend cependant soin de souligner la nuance qu'il distingue entre le blasphème et la provocation, qui peuvent être violents tous les deux : « Le premier est un acte de haine, qui a pour but de choquer et détruire, c'est de la méchanceté gratuite, pour salir. La seconde a pour but d'interpeller, de faire réfléchir. »

Mais il reste conscient que représenter Jésus n'est jamais anodin. « Lorsqu'on reçoit des images qui ne nous sont pas

destinées, lorsqu'on nous impose une vision, on peut se sentir choqué, blessé. Par exemple, par un dessin paru dans *Charlie Hebdo* qui présente le Christ accroché à une croix gammée, s'exclamant : « Ce n'est pas très confortable. » Mais l'image permet de prendre de la dis-

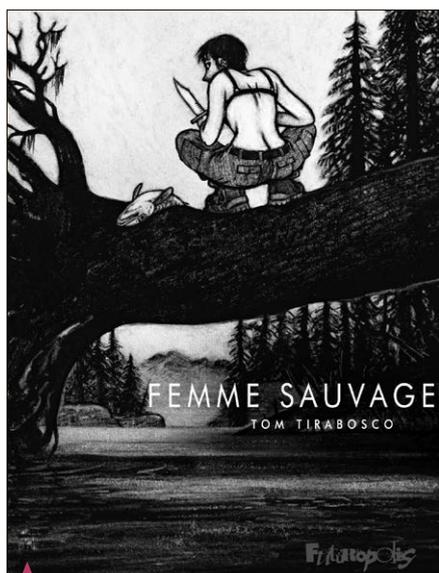
tance. Dans ce cas-là, on se rend compte qu'au-delà du premier degré, l'image du Christ, figure sociale actuelle, a été utilisée pour interpeller sur la Shoah : si Dieu existe, comment a-t-il pu permettre cela ? » Et de rappeler que, dans toute l'histoire de l'art, l'image du Christ a toujours été adaptée, utilisée. « On le retrouve ainsi sanguinolent et pestiféré dans le retable d'Issenheim qui date du XVI^e siècle ! » La bédé, lorsqu'elle réadapte l'image de Jésus, ne fait finalement que poursuivre cette œuvre de liberté.

► **Camille Andres**



Daniel Thurre est un véritable aficionado, et un fin connaisseur de la bédé franco-belge.

Quatre artistes reviennent sur leur manière d'aborder l'intériorité



Tom Tirabosco. ©Editions Futuropolis

1 Les forces du vivant

Dans *Femme sauvage* (Futuropolis, 2019) Tom Tirabosco brosse le portrait d'une jeune écoactiviste dans un futur proche. L'héroïne fuit un monde qui s'effondre et redécouvre son lien à la nature.

« Je voulais revenir sur le cheminement intérieur d'un personnage qui affronte ses propres démons et fait une expérience transcendante et mystique en lien avec la nature. Au milieu de mon récit, il y a un basculement avec un personnage incarnant un monde sauvage et ancien. La nature est évidemment un personnage important. Elle est à la fois accueillante et hostile. Je la dessine de manière romantique, puissante, et réaliste à la fois. Le lien spirituel à cette nature est exprimé dans des moments simples où le personnage communique avec les forces du vivant. Mon héroïne cherche à retrouver un lien perdu, à être « en connexion » avec la nature. La démarche a quelque

chose de spirituel, qui peut être assimilé à un rapport à Dieu. Je suis agnostique, mais si je dois chercher le divin quelque part, c'est bien dans la beauté et la force de la nature que je vais le trouver. Néanmoins je ne voulais pas que cette histoire devienne trop *new age*, j'ai donc essayé d'être assez implacable en décrivant des moments plus rudes, comme la chasse et la survie en milieu sauvage. »

2 Dénî de bonheur

L'Odyssée du microscopique (La Boîte à Bulles, 2015) met en scène Elias, un journaliste trentenaire parisien qui se réveille un jour heureux, et Sabine, une sage-femme qui hésite à devenir rabbin. Ils partagent un moment clef de leur vie, où s'entremêlent doutes, remises en cause et questionnements existentiels. La jurassienne Léandre Ackermann a signé les dessins, sur un scénario d'Olivier F. Delasalle.



Léandre Ackermann et Olivier F. Delasalle.
© Edition La Boîte à Bulles

« Cet ouvrage est vraiment une réflexion sur le bonheur. J'ai découvert beaucoup de choses au travers de cette œuvre : la culture juive, le fait qu'on peut être femme et rabbin, [...] le fait qu'on peut pratiquer le judaïsme sans croire en un Dieu... »

La question de la spiritualité est très présente dans le livre, mais elle n'est pas traitée de manière frontale. C'est plutôt un rapport au monde. On y parle de la maïeutique, le déni de bonheur est évoqué comme un déni de grossesse... Il y a beaucoup de dialogues, mon travail a donc beaucoup consisté à mettre en scène ces échanges. J'ai dessiné des scènes en arrière-plan, comme les oiseaux, qui sont devenues une sorte de motif, au point de faire la couverture de l'ouvrage. Nous n'avons pas voulu d'illustrations abstraites. Nous sommes restés dans quelque chose de réaliste, j'ai beaucoup utilisé les zooms et dé-zooms sur les objets du quotidien, les villes, qui évoquent le recul que prend le personnage sur sa vie. »

3 Vie intérieure

Dans *Vincent, un saint au temps des mousquetaires* (Dargaud, 2016) ou *Foucauld, une tentation dans le désert* (Dargaud, 2019), l'immense scénariste Jean Dufaux, auteur de près de deux cents titres, redonne vie à des penseurs spirituels majeurs. Mais il le fait au travers d'histoires grand public, qui rendent encore plus saillante l'originalité de ces mystiques. Et permettent de s'approcher de ces héros chrétiens souvent oubliés ou méconnus.

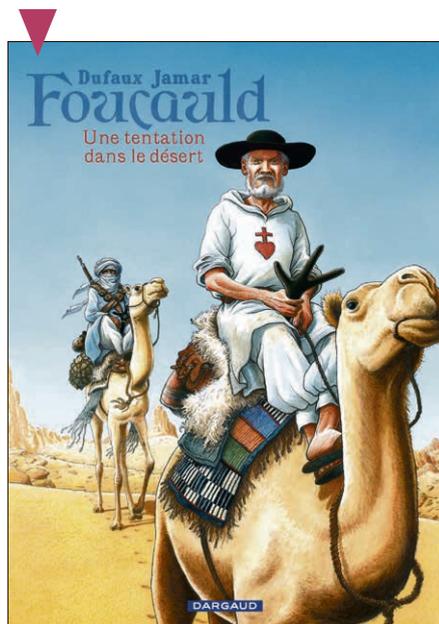
« Mon défi, c'est de réussir à raconter une aventure intérieure, pas simplement des péripéties. Ce qui m'intéressait c'était de m'adresser à des personnes qui ne

Spiritualité et cheminement intérieurs sont le terrain de jeux de certains auteurs. La bédé permet-elle de faire comprendre mieux que des mots? De dessiner ce qui ne se voit pas?

lisent pas des ouvrages de spiritualité sur Vincent de Paul ou Charles de Foucauld, je voulais raconter une histoire qui touche le grand public.

Pour y arriver, je crois qu'il faut avoir un point de vue sur ces personnages. J'ai beaucoup lu sur chacun d'eux, je me suis imprégné de leur style pour entre-mêler leurs mots aux miens, rendre les dialogues « naturels ». Pour comprendre et entrer en contact avec la grande richesse que procure une vie spirituelle, l'immense solitude aussi qui peut exister dans la vie d'un croyant, je crois qu'il faut avoir soi-même une sensibilité. Pour ma part, je n'ai jamais pu concevoir une vie sans ce volet « intérieur ».

Ensuite, il faut avoir un angle d'attaque, j'ai choisi celui de l'enquête policière, pour Vincent de Paul, la tentation dans le désert et l'orgueil, pour Foucauld. Enfin, il faut un dessinateur qui partage ces perspectives. Je le voulais clair, ouvert, pour que l'album puisse se retrouver dans les



Jamar ©Editions Dargaud

gares et points de vente grand public et non dans des circuits spécialisés. Mes personnages sont ancrés dans l'histoire, mais il reste une part de mystère dans leur vie, c'est là que mon imaginaire peut partir. Mais attention, l'imaginaire doit enrichir le personnage, pas le trahir. [...] Je crois qu'il est essentiel d'être à l'écoute des textes anciens, de trouver leur modernité et de la transmettre aux générations suivantes. Elles seront envahies par les images. Mais je sais qu'il faudra se battre pour les mots. La justesse et la place des mots vont devenir un combat essentiel. »

4 Place aux respirations

Dans son dernier ouvrage *Calypso* (Futuropolis, 2017), tout comme dans sa célèbre série *Jonathan* (Le Lombard) qui se déroule dans les paysages grandioses du Tibet et d'Asie, Cosey utilise le silence à dessein.

Parfois, ses histoires progressent par un simple jeu de regards, sans dialogue, le rythme est imprimé par des zooms, une mise en scène.

Dans certains albums, l'auteur indique même les titres à écouter pour accompagner l'histoire, par exemple des concertos de Beethoven et Chopin pour *L'Espace bleu entre les nuages* (Le Lombard, 1980).

« Quand une scène permet de se passer de mots, je me régale. Pour moi, c'est le dessin qui doit raconter l'histoire et permettre de la comprendre, il n'est jamais un simple décor.

J'aime les pauses, les divagations, les respirations. Ce n'est pas évident : elles ne doivent pas être gratuites. Mais chaque fois que c'est possible, j'utilise cette possibilité, j'essaie de prendre du recul face à la narration brute, ce qui permet d'étoffer un personnage.



▲ Cosey ©Editions Futuropolis

Je trouve aussi très intéressant de faire participer le lecteur, de lui donner l'opportunité de participer. Cela peut se produire avec les silences, mais aussi avec le dessin. Le lecteur complète spontanément ce qui n'est pas dit ni représenté. J'essaie toujours d'expérimenter de nouvelles possibilités...

Par exemple, dans *Calypso*, mon premier ouvrage en noir et blanc, j'ai utilisé les noirs de cette manière. Lorsque le personnage porte une veste noire, sur fond de la même couleur, c'est l'œil du lecteur qui aperçoit la différence entre les deux surfaces, et complète lui-même le dessin. Je n'ai pas fait de délimitation. En tant que lecteur, j'apprécie cette marge de manœuvre, qui permet de se plonger dans l'histoire. »

▲ Propos recueillis par C.A.

Nicolas de Tonnac

« Le grand défi de l'existence ? Être inclusif »

A 69 ans, ce psychiatre retraité continue inlassablement à sensibiliser à la question du handicap, qui a eu un impact décisif sur sa vie, sa vision du monde et sa foi.

BASCULE On ne le voit pas sur la photo, mais Nicolas de Tonnac se déplace en fauteuil. A 15 ans, alors qu'il n'est qu'un ado du pays de Gex, épris de nature et de liberté, doué, mais peu attentif à l'école, il chute d'un arbre. Et se réveille paraplégique.

Aujourd'hui, il se souvient peu de cette période lointaine. « J'ai fait le dos rond, je crois que je n'ai pas trop mal géré tout ça. » « Tout ça », c'est faire le deuil de ses rêves, réapprendre des choses jusque-là automatiques, comme se déplacer, se réapproprier un corps définitivement différent. Quitter le passé est une chose, s'approprier le futur en est une autre. Pour Nicolas de Tonnac, ce déclin survient en deux temps, sept ans plus tard.

Devant un chirurgien d'abord. « Je devais subir une intervention chirurgicale non vitale. J'ai tapé du poing sur la table et j'ai refusé. J'ai dit « c'est moi qui décide ! » Devant un conseiller d'orientation ensuite. « J'avais jusque-là beaucoup de difficultés à me motiver pour mes études. Je suis arrivé en lui disant que je voulais travailler en banque. Il m'a fait comprendre que la médecine correspondait à ma personnalité. Ce qui m'intéressait, c'était les relations. Et en médecine,

on touche à l'intimité de la personne, on peut développer des relations très authentiques. » Cette conversation le transforme. « J'ai trouvé ce dont j'avais envie, j'ai eu mon bac avec mention. J'ai vraiment commencé à assumer ma réalité à ce moment-là, à prendre les commandes de ma vie, à devenir propriétaire de mon histoire, la paraplégie. Six ans après, j'étais diplômé de médecine. »

Nicolas de Tonnac se spécialise en psychiatrie, suite à une rencontre décisive au cours d'un stage, avec le professeur Julian de Ajuriaguerra, alors patron de la psychiatrie aux hôpitaux universitaires de Genève. « C'était une personnalité brillante, un génie qui a révolutionné la discipline : il a ouvert les pavillons, enlevé les barreaux, changé les attitudes des soignants avec les patients. Cette psychiatrie humaniste m'a complètement bouleversé. » On est alors en plein dans les années

1970, marquées par l'essor de l'antipsychiatrie, courant très vaste qui critique aussi bien certains types de traitements que la privation de liberté des patients. Le handicap de Nicolas de Tonnac influence évidemment sa vision du métier. « J'ai toujours vu

le patient comme quelqu'un qui décide pour lui. Ce qui me mettait parfois en porte-à-faux avec mes collègues ou ma hiérarchie, plus directifs ou affirmatifs. »

Il devient psychiatre de liaison à l'hôpital cantonal de Genève (HUG), poste qu'il conservera toute sa carrière. Sa mission consiste à prendre soin des personnes hospitalisées pour une pathologie quelconque et souffrant de troubles psychiques, qui peuvent faire obstacle à la guérison. « Par extension, j'ai développé la psychologie médicale, soit tout ce qui

permet d'enseigner au patient la bonne gestion d'une maladie ou d'une affection chronique. » Une situation qu'évidemment, il connaît sur le bout des doigts. « La maladie chronique ou le handicap privent d'une possibilité de vie. Il va falloir trouver des compensations pour rétribuer l'effort suscité afin de la gérer. Il faut s'approprier ce nouvel état. »

Pour lui-même, cette appropriation a été facilitée par son entourage. « J'ai eu la chance d'avoir bénéficié d'une vie relationnelle et affective que peu de gens connaissent. C'est fou le nombre de personnes seules, qui n'arrivent pas à tisser ces liens qui donnent du sens à la vie ! » Aujourd'hui, Nicolas de Tonnac vit à Jussy, un écrin de verdure, avec sa compagne, et non loin de ses deux enfants de 35 et 31 ans. Il est engagé dans une série d'organisations. Au sein de l'Eglise protestante de Genève, il supervise notamment les aumôniers d'hôpitaux dans la commission des ministères. « Un grand bonheur pour moi, tant ma foi chrétienne est devenue plus évidente. J'ai toujours eu une grande méfiance par rapport aux dogmes religieux, car poser les choses d'une certaine manière, c'est aussi exclure. Or pour moi, le message du Christ était un message d'inclusion. Si l'on n'y pense pas comme cela, on n'a rien compris. Le grand défi de l'existence est d'être inclusif. » C'est-à-dire ? « Faire partie d'un ensemble. Au contraire de l'intégration, qui suppose d'appartenir à une culture ou à un groupe en abandonnant une partie de soi. » Un défi qui reste de taille pour notre société.

► **Camille Andres**

Le **lundi 23 septembre**, Nicolas de Tonnac participe à une conférence sur le handicap à l'université de Genève, en présence notamment de Philippe Pozzo di Borgo, qui a inspiré le film *Intouchables*. Infos : unige.ch

« J'ai toujours
vu le patient
comme quelqu'un
qui décide
pour lui »



Bio express

2016 Membre du conseil de Fondation de l'Association foyer-handicap.

1982-2015 Psychiatre aux hôpitaux universitaires de Genève.

2013 Parution de *Chacun porte en soi une force insoupçonnée*, Albin Michel.

2008 Membre de la commission des ministères de l'Eglise protestante de Genève.

1996 Président du comité cantonal de Pro infirmis.

1966 Chute d'un arbre, devient paraplégique.

Citation

« Victimer les personnes en position de handicap, c'est insulter leur capacité de résilience. Ce sont des personnes à part entière. Tout ce qu'elles font pour s'intégrer à la vie sociale est déjà énorme, et devrait en soi susciter l'admiration, et non la pitié. Il est important de montrer aux personnes handicapées qu'elles ont un défi à relever, autant qu'elles le peuvent avec les moyens dont elles disposent. Elles doivent être fières de relever ce défi au quotidien, et ne pas se laisser « exproprier » de leur handicap. Chacun est propriétaire de sa vie et doit pouvoir en décider. »

Comment rit-on quand on est croyant ?

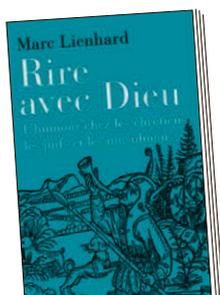
INCLASSABLE On ne s'attendrait pas à ce que Marc Lienhard, professeur émérite de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, historien de la Réforme et auteur de nombreux ouvrages sur Martin Luther, écrive un livre sur l'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans.

Il ne s'agit pas d'un traité sur le rire dans les religions, même si l'auteur discute de la place du rire et de l'humour dans les textes fondateurs, Bible, Thora Talmud, et Coran. Il évalue plutôt la relation du croyant au rire et à l'humour, qu'il soit chrétien, juif ou musulman, dans une perspective théologique et historique. Ainsi pouvons-nous constater que le rire est plutôt mis à distance dans l'Antiquité et qu'il est perçu de manière plus positive à partir du Moyen Âge. Ce n'est pas non plus un recueil de blagues et d'anecdotes, bien que certains chapitres, notamment ceux qui sont consacrés à de grandes figures religieuses comme le pape Jean XXIII ou Albert Schweitzer, ou encore ceux qui traitent des communautés religieuses, consistent essentiellement en une suite de bons mots, plus ou moins drôles, où l'on pourra puiser l'une ou l'autre histoire à raconter entre amis ou aux repas de famille.

On connaît l'humour juif, on connaît peut-être moins l'humour dans le monde musulman. L'auteur nous le fait découvrir en livrant quelques pages intéressantes sur l'évolution du rapport à l'humour et au rire en régime musulman, notamment parmi les humoristes actuels. Enfin, dans un chapitre conclusif, Marc Lienhard met en perspective la question de l'humour dans la religion, en nous invitant finalement à vivre la foi dans la joie. Rions, que diable!

► **Pascal Wurz**

Marc Lienhard, *Rire avec Dieu, L'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans*, Editions Labor et Fides, 2019, 307 p.



Spiritualité décomplexée

JOURNAL DE BORD Les petites histoires vite lues de ce livre, abondamment illustrées de photos et de dessins, racontent les aventures authentiques d'un homme simple, vivant au quotidien une amitié avec Dieu sans pour autant être religieux ni mystique! Une amitié qui a quelque chose de contagieux, au point de convaincre le lecteur...

Alain Auderset sait tirer les aspects positifs des coups durs, et partage volontiers son affection et sa joie avec ceux qui l'approchent. Ses textes, d'abord des lettres de nouvelles sur son blog (www.auderset.com) où il relatait à ses amis les récits de sa vie, ont donné un premier livre en 2013.

Père de deux filles et deux garçons, époux de la chanteuse Lilou, Alain est un artiste de tendance évangélique aux multiples talents depuis plus de vingt ans, surtout connu comme dessinateur de bédé. Il est suisse, d'origine espagnole par sa mère.

Dans ce troisième tome, Alain Auderset se rend compte que Dieu parle souvent, et qu'il est possible de l'entendre! Ce livre se lit quelle que soit la croyance (ou non) que l'on vit, et agit comme un catalyseur de spiritualité, bonne humeur incluse. ► **Delphine Jouve**

Alain Auderset, *Rendez-vous dans la forêt*, tome 3, autoédité, 2018, 252 p.



Mystères de la foi rêvés deux fois

POÉSIE Deux livres de François Debluë éclairent d'insondables mystères. Un recueil de poèmes évoque, des églises russes aux monastères du mont Athos, les séjours et rencontres de l'écrivain dans des lieux voués à Dieu. Images d'instantanés vécus et méditations sur les lieux et les êtres, y compris les « mille séraphins » chantés à Noël: « Au soir de ta vie/les envoyés du ciel/ne seront plus si nombreux/plus si nécessaires non plus. Un seul suffirait/à l'allègement de ta peine/ – à ton entrée dans le silence. »

C'est aussi dans le silence qu'entre par deux fois Lazare, scruté de l'intérieur, dirait-on, après sa résurrection. Qu'a fait le miraculé du supplément de vie ainsi octroyé? La Bible est muette, à l'écrivain de « rêver » la suite. Enquête sur l'époque au prisme d'un homme saisi dans une situation inouïe. Reviendra-t-il à sa vie d'avant? Comment le prodige le transforme-t-il, quels bonheurs, quels malheurs s'inventera-t-il entre sa mort éphémère et la définitive? Original, troublant et puissant. ► **Jacques Poget**

François Debluë, *Poèmes de l'anneau d'or*, Empreintes, 2019, 105 p. et *La Seconde Mort de Lazare. Réverie*, L'Age d'Homme, 2019, 221 p.



L'art de la filiation

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza reprend la tête de la salle de spectacle des Terreaux à Lausanne. Il lève le voile sur sa première saison. Interview.



© Xavier Voirol

Quelle est la particularité de cette première saison ?

DIDIER NKEBEREZA Le nombre de femmes au programme ! La pièce « Pour l'amour de Simone », par exemple, nous plonge dans les lettres d'amour de Simone de Beauvoir et « Wild West Women » raconte l'histoire de trois femmes en quête de liberté. Les femmes sont sur les planches et à la mise en scène. En tant que fils de féministe, cette thématique me touche. Je n'ai pas fait l'impasse non plus sur la liberté d'expression, chère à la tradition protestante et qui me tient à cœur. Ainsi, des personnalités polémiques comme M^e Bonnant ou moins consensuels comme le théologien Pierre Gisel trouvent leur place. La scène sert à donner la parole à tout le monde.

Les sujets d'actualité de la migration ou de l'écologie sont aussi mis en avant.

La mission des Terreaux est aussi de répondre à l'actualité, comment la religion se positionne sur des questions du quotidien. Mais, pour moi, ces thématiques ne sont pas actuelles ou à la mode, elles sont vitales.

Sont-elles aussi vitales que la littérature ?

Au programme, on trouve des auteurs tels que Chessex, Voltaire, Cendrars ou encore Vian. C'est un engagement politique et esthétique de ma part. Je ne crois pas à un théâtre sans auteur. Le théâtre ne doit pas être victime de la mode. Les grands auteurs doivent sans cesse être réinterrogés, au même titre que les textes de la Bible. C'est en interrogeant nos origines que la modernité a du sens.

La spiritualité a donc toujours sa place aux Terreaux ?

L'idée d'allier culture et spiritualité, c'est ce qui m'a plu dans ce lieu. Si le Conseil de fondation des Terreaux m'a donné carte blanche, je ne m'inscris ni dans une volonté de rupture ni de révolution, mais bien de filiation. L'art est au service du public et de son plaisir. Pour concocter cette saison, je suis donc allé rencontrer les gens sur le terrain et j'ai adopté ce qu'ils plébiscitaient.

Ainsi, le public assistera à La nouvelle revue de Lausanne. Un pari osé ?

Une opportunité extraordinaire de soutenir un projet réussi, mené par des jeunes.

On renoue avec la tradition de la revue paroissiale. Si la religion a parfois eu un problème avec le rire, il y a toujours eu une demande de la part des croyants. Il y a peut-être quelque chose qu'on ne retrouve pas au culte. Et depuis quinze ans, les spectacles d'humour cartonnent aux Terreaux.

A l'automne, ces découvertes se feront non plus à l'Espace, mais au Centre culturel des Terreaux, pourquoi ?

Plus qu'une coquetterie de directeur qui pose sa patte, c'est surtout pour dire que j'ai envie de rassembler, car un centre est justement un lieu qui rassemble. J'aime le théâtre classique, qui doit plaire à la cour comme à la ville. **► Marie Destraz**

Demandez le programme

Programme complet et billetterie en ligne (billets individuels et abonnements) dès le 15 septembre sur www.terreaux.org.

Anne, prophétesse

Dans le récit de la naissance et de l'enfance de Jésus chez Luc, on pense aux anges, aux bergers, à Marie et Elisabeth... Mais il est une femme qui, la première, annonce publiquement autour du Temple de Jérusalem la présence du Messie : la prophétesse Anne, trois petits versets pour une parole fondamentale !

Le verset

« Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. »

(Luc 2,38)

L'anecdote

Anne porte le même prénom que la mère du prophète Samuel, elle qui avait déjà annoncé : « Le Seigneur donnera la puissance à son roi, il élèvera le front de son messie. » (1 Sam 2,10 b)



de la libération

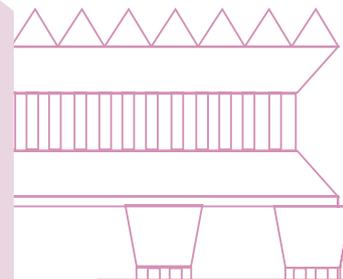
LITURGIE Dans l'Évangile de Luc, juste après le récit mystérieux de la naissance de Jésus à Bethléem, où les anges et les bergers tiennent les rôles-clés, Marie et Joseph amènent leur nouveau-né au Temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu et procéder aux rituels d'usage. C'est le premier contact de Jésus avec le haut lieu de la piété judaïque. La petite famille est accueillie par deux vieillards, Syméon et Anne, qui sont tous deux décrits comme très pieux. C'est tout d'abord Syméon qui surgit dans le récit et qui prend Jésus dans ses bras, bénissant Dieu de lui avoir permis de voir le Messie avant sa mort,

comme il le lui avait annoncé. Il bénit ensuite la famille. Anne apparaît en second. Le rédacteur ne mentionne pas ses gestes et ne retranscrit pas ses paroles, contrairement à Syméon, à qui pas moins de dix versets sont consacrés. Anne a droit à trois versets seulement. Mais ces trois versets sont d'une intensité particulière. Contrairement à Syméon, et de manière tout à fait exceptionnelle dans les Évangiles, le titre, la lignée, le statut et l'âge d'Anne sont mentionnés : c'est une prophétesse ; elle est fille de Phanuel, de la tribu d'Asher ; c'est une veuve de l'âge de 84 ans. Sa piété est hors du commun : « Elle ne s'écartait

pas du temple, participant nuit et jour par des jeûnes et par des prières ». (Lc 2,37 b) Le prénom « Anne » signifie « la grâce ». Et c'est bien la grâce, la libération qu'Anne va annoncer ! Car sa rencontre avec Jésus est fulgurante, elle transforme sa vie. La prophétesse est immédiatement mise en route dans la louange et l'annonce de la bonne nouvelle : « Elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem ». (Lc 2,38 b) Publiquement, au cœur du pouvoir religieux, elle présente l'enfant Jésus comme la réponse à l'attente de libération de tout un peuple. ▲

Le message pour aujourd'hui

La vieille et pieuse Anne, transformée par sa rencontre avec Jésus, nous montre la voie à suivre : elle se tourne vers Dieu, dans une attitude de louange, mais elle se tourne aussi vers les autres. Comme eux, nous sommes dans l'attente de notre libération, libération de tout ce qui nous entrave, nous oppresse, nous aliène, coupe nos relations. Anne nous annonce que c'est Jésus qui nous libère ! Et à notre tour, nous portons ce message libérateur dans le monde. C'est notre responsabilité, notre réponse de chrétiennes et de chrétiens à la grâce de Dieu.



L'autrice de cette page

Lauriane Savoy, assistante-doctorante à la faculté de théologie de l'Université de Genève

Postérité

La prophétesse Anne ne fait pas partie des personnages bibliques les plus connus. La tradition met en avant une autre Anne, la mère de Marie et grand-mère de Jésus, mentionnée sous ce prénom dans des Évangiles apocryphes.

Pour aller plus loin

Philippe Lefebvre, *Brèves rencontres, Vies minuscules de la Bible*, Paris, Cerf, 2015, chapitre 3, « Anne de la tribu d'Asher », pp. 151-200.

Quoi de neuf chez les voisins ?

GENÈVE

L'Église héberge des sans-abri

SOLIDARITÉ L'Église protestante de Genève (EPG) a participé à la création d'un dispositif d'accueil de nuit à l'année pour les personnes sans domicile fixe. Elle met à disposition les temples de la Fusterie et de Châtelaine, où une soixantaine de sans-abri passent leurs nuits.

Le 3 avril 2018, l'EPG laissait les clés du temple des Pâquis à l'Armée du Salut pour trois mois d'accueil nocturne. Ce projet pilote prolongeait le dispositif hivernal d'hébergement d'urgence que la Ville de Genève ne propose que de novembre à mars. Son « succès » prouvait le besoin incontestable de développer un accueil pérenne pour les sans-abri.

Depuis début août, trente lits de camp accueillent pour la nuit des sans domicile fixe dans les temples de Châtelaine et de la Fusterie. Des travailleurs sociaux y passent la nuit également. Mettre des locaux à disposition pour offrir un refuge, un moment de répit et la possibilité à des personnes sans domicile fixe de dormir chaque soir dans un lieu sécurisé est dans « l'ADN de l'Église protestante de Genève. Tendre la main aux plus démunis, aux faibles, aux malades, aux oubliés n'est même pas une question qui se pose, c'est une évidence. Nous avons toujours prôné l'accueil inconditionnel », rappelle Valérie Chausse, codirectrice de l'EPG. Après trois mois, ces « sleep-in » devraient être déplacés dans d'autres lieux appartenant à l'EPG. Une dizaine de temples en zone urbaine et suburbaine ont déjà été retenus. **▲ Anne Buloz**

VAUD

Se préparer à la mort

DEUIL « La mort devrait être l'affaire de chaque individu », estime Alessandra Horn, membre fondatrice de l'association Esprit des Traditions. Le sujet reste toujours un grand tabou à notre époque et nombre d'entre nous se retrouvent dépourvus lorsqu'il s'agit d'accompagner ou d'organiser le départ d'un proche... ou de penser sa propre fin de vie.

Partant de ce constat, cette organisation propose, fin septembre, un week-end complet pour se préparer à ce grand voyage. Contrairement à de nombreux autres événements sur le sujet, la rencontre ne sera pas constituée uniquement de discussions et de conférences, mais aussi d'exercices pratiques, spirituels, méditatifs.

Fidèlement aux convictions de cette association, l'idée de ce week-end est de familiariser les participants à plusieurs traditions religieuses, qui disposent d'une série d'outils pour faire face à ce grand inconnu. L'objectif du week-end n'est pas d'organiser son propre départ en détail. Mais bien davantage de changer son regard sur la finitude.

« Lorsqu'on prend réellement conscience de la fin de sa vie, notre rapport entier à l'existence change, car on intègre le fait que quelque chose va se terminer. La mort conditionne notre vie », estime Alessandra Horn. **▲ Camille Andres**

La mort dans tous ses états. Comment se préparer à la fin de vie ? A Crêt-Bérard les 28 et 29 septembre, inscriptions jusqu'au 20 septembre. Informations : www.espritdestradiitions.ch

BERNE/JURA

« Coworking » au jardin de la cure

INNOVATION Durant un peu plus d'un mois, travailleurs indépendants, pendulaires ou adeptes du home office pourront profiter d'un espace de travail en plein air à Reconvilier. « Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes peuvent travailler n'importe où, pas besoin d'avoir un bureau avec une chaise et un ordinateur », note Mirei Lehmann de Working Station, qui gère notamment un espace de « coworking » à Bienne. Cela fait plus de dix ans qu'elle a ouvert ce lieu de travail polyvalent qui offre un cadre stimulant et créatif.

A la suite du départ de l'école qui occupait les locaux de la cure de Reconvilier, la paroisse cherchait à promouvoir une nouvelle activité dans ses locaux. Le pasteur du lieu Reto Gmünder, également adepte du « coworking », s'est approché des responsables de Working Station afin de voir ce qu'il serait possible de faire. Ces derniers ont été séduits par le jardin de la bâtisse.

En quelques semaines, un concept de lieu de travail estival en plein air a été mis sur pied : « C'est un projet pilote qui devrait être reconduit l'année prochaine », souligne Reto Gmünder. Cette année, les travailleurs intéressés peuvent bénéficier de cet espace du 15 août au 20 septembre. Plusieurs événements sont au programme : exposition, musique, dégustation de bière, yoga et qi gong. **▲ Nicolas Meyer**

Infos : workingstation.ch
Sur le web : retrouvez notre carte postale vidéo sous www.reformes.ch/coworking

Actualiser les figures bibliques

Cette année, les explorations théologiques proposent de s'intéresser à des personnages incontournables de la Bible et de découvrir leur pertinence pour aujourd'hui. Cette formation est proposée par les Eglises réformées neuchâteloise et Berne-Jura.



Adam et Eve, personnages fondateurs de l'histoire biblique.

REFLETS Adam et Eve, Caïn et Abel, Job ou encore César : des figures bibliques à forte symbolique qui peuvent encore nous interpeller. « Ces différents visages servent de porte d'entrée à des problématiques contemporaines », précise le pasteur Gilles Bourquin, l'un des nouveaux responsables de la formation et ancien co-rédacteur en chef du journal *Réformés*. « Bien qu'elle relate certains faits historiques, la Bible n'est pas un livre d'histoire. Elle retranscrit l'expérience religieuse de personnages de l'Antiquité qui peuvent encore nourrir notre recherche de spiritualité aujourd'hui », ajoute-t-il.

Réparties en huit sessions d'octobre 2019 à juin 2020, les explorations théo-

logiques s'intéresseront à des figures différentes lors de chaque rencontre.

De la pomme à César

Démarrage en octobre avec Adam et Eve. « Dès les premiers chapitres, la Bible affronte la question du mal et de l'interdit.

Elle problématise l'expérience humaine. Elle nous dit qu'il y a des choses qui ne vont pas et qu'il va falloir les gérer au mieux », complète Gilles Bourquin.

La question de la reconnaissance de nouvelles communautés religieuses par l'Etat bénéficiera également d'une session particulière

autour du personnage de César. Cette thématique occupe actuellement plusieurs cantons. Le professeur émérite en théologie systématique Pierre Gisel vien-

dra en expliquer les enjeux en se basant sur les avancées dans le canton de Vaud, où il participe activement aux débats.

Trois des huit rencontres auront une dimension interreligieuse : « La société est aujourd'hui confrontée au pluralisme des religions. Il est parfois difficile de s'y retrouver parmi toutes les formes de spiritualités dans un contexte multiculturel », ajoute Gilles Bourquin.

Formation ouverte

« Les explorations théologiques sont ouvertes à toute personne, croyante ou non, intéressée à approfondir les questions religieuses et spirituelles de manière critique et constructive », complète Carmen Burkhalter, responsable de la formation pour l'Eglise réformée neuchâteloise. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent opter pour la voie diplômée sur plusieurs années qui leur permettra d'obtenir un certificat reconnu par l'Office protestant de la formation. Les participants des dernières années sont également cordialement invités à participer à l'une ou l'autre rencontre en fonction de leurs intérêts.

► **Nicolas Meyer**

« Figures bibliques – Visages de spiritualités d'aujourd'hui »

Huit sessions de formation, d'octobre 2019 à juin 2020, alternativement au Centre de Sornetan (BE) et à La Rouvraie (NE).

Première rencontre du ve 18 au sa 19 octobre au Centre de Sornetan.

Infos : www.centredesornetan.ch.

« Trois rencontres auront une dimension inter-religieuse »

POINT DE VUE

Période estivale



Denis Jeanneret,
secrétaire général de l'EREN

PARENTHÈSE Pour beaucoup d'entre nous, la période estivale est synonyme d'un temps de repos mérité et de récupération, de rompre avec les exigences, les contraintes et les aléas de la vie quotidienne. C'est aussi un moment qui permet de se dépayser, que ce soit en montagne, à la mer ou dans un autre lieu propice, de profiter de sa fa-

mille, de ses proches et de ses amis ou tout simplement de se ressourcer et de profiter d'un temps de réflexion personnelle.

Cette situation n'est malheureusement pas égale pour tout le monde. Même si l'activité économique vit au ralenti, le temps des vacances scolaires ou horlogères, comme on aime encore à le dire dans nos montagnes de l'arc jurassien, il existe un nombre non négligeable de personnes qui ne peuvent pas, pour quelque raison que ce soit, bénéficier et profiter de ces moments importants de

repos et de ressourcement. Mais, il est réjouissant de constater que d'autres, souvent à titre bénévole, leur consacrent de leur temps, de leur empathie et écoute pour apporter présence et assistance. C'est à toutes ces personnes indispensables et qui, souvent, travaillent dans l'ombre que j'adresse ces quelques mots pour les remercier chaleureusement pour leur engagement sans faille.

A vous, lecteurs et lectrices du journal *Réformés*, une bonne reprise pleine de rencontres, de richesses et de partage. ▀

La sélection COD

KAMISHIBAI *Caïn et Abel.* Caïn et Abel, les enfants d'Adam et Eve, sont deux frères parfaitement normaux : ils jouent ensemble, se disputent et s'entendent de nouveau. Caïn devient cultivateur et Abel devient berger. Un jour, ils offrent un sacrifice à Dieu pour le remercier de l'abondance des récoltes et des troupeaux, mais Dieu semble préférer le sacrifice d'Abel. Jaloux, Caïn est tellement en colère qu'il tue son frère Abel. Un kamishibai joliment illustré d'après Genèse 4, 1-16.

Frank Hartmann; ill. Petra Lefin, München: Don Bosco, 2019, 12 pages.



LIVRE *Arrosons notre foi : « des gouttes d'eau dans la Bible ».* Ce nouveau dossier d'animation pour l'éveil à la foi nous fait découvrir des récits autour de l'eau, des gouttes d'eau présentes dans la Bible. C'est Dieu, la source d'eau vive. Cette eau qui devient en nous une source jaillissante en vie éternelle. Cette eau qui fait pousser des fleurs d'espérance. Par des récits bibliques, par des animations ludiques et créatives, par des temps de prières et de chants, les enfants et les familles pourront ensemble se ressourcer et se rafraîchir !

Collectif, Neuchâtel: OPEC, 2019, 95 pages.



DVD *Mimi & Lisa.* Timide et non voyante, Mimi perçoit le monde différemment grâce à ses autres sens. Lisa, sa voisine de palier délurée, est toujours prête à provoquer des situations amusantes. Ensemble, elles découvrent les univers de leurs voisins dans lesquels le moindre objet peut devenir le théâtre d'une aventure fantastique, avec l'imagination pour seule frontière. Pour les petits et les grands dès 5 ans.

Six histoires de Katarina Kerekesová, Arte éditions, 2017, 78 minutes.



Infos pratiques

Le COD, centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu 14h-17h30, me 13h-18h, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30. Infos: www.cod-ne.ch.

Un esprit libre s'en est allé

Les médias réformés de Suisse romande et l'EREN ont perdu un fidèle et infatigable serviteur. Le pasteur Pierre-Henri Molinghen est décédé le 15 juillet dernier à La Chaux-de-Fonds des suites d'un cancer. Il était âgé de 79 ans.



Pierre-Henri Molinghen dans sa dernière année de vie.

PORTRAIT Homme d'une grande érudition, insatiable de découvertes, de nouveautés, généreux, adepte des plaisirs de la vie, bourré d'humour, Pierre-Henri Molinghen a vu le jour en janvier 1940, à Charleroi, en Belgique. Il est très jeune lorsque sa vocation pastorale se manifeste. Elle ne le quittera pas.

« Ma vocation est née alors que j'avais 11 ans. Elle est liée à l'image d'un pasteur de la communauté de Charleroi. Une image à la fois de prédicateur et d'attitude très réceptive, attentive à l'auditoire », narrait-il quelques jours avant son décès.

Après l'obtention, en 1960, de son Certificat d'humanités anciennes – équivalent belge du baccalauréat –, Pierre-Henri Molinghen met le cap sur Neuchâtel. Il y entame ses études de théologie. Il passe ensuite un an à la

faculté de théologie d'Edimbourg, en Ecosse, puis revient à celle de Neuchâtel, où il décroche sa licence en 1965.

Attrait pour les médias

Son service militaire en Belgique achevé, il effectue son stage pastoral dans la paroisse de Neuchâtel et est consacré par l'EREN en juillet 1967. Pierre-Henri Molinghen retourne alors en Belgique, à Mons, pour exercer son premier ministère. Son intérêt prononcé pour la communication et l'œcuménisme remonte à cette période.

« En Belgique, après le concile Vatican II, j'ai été vice-président de l'Association des journalistes d'information religieuse. Ça m'a permis de côtoyer les journalistes des grands quotidiens belges, dans une phase où il y avait une explosion d'articles sur le sujet », confiait-il

avec modestie. En 1974, il reçoit un appel téléphonique de la paroisse de La Chaux-de-Fonds qui souhaite s'attacher ses services. « C'était la manière de faire à l'époque. Je suis venu à l'entretien en ayant dans l'esprit une réponse négative. Lorsque le modérateur de l'époque, Michel de Montmollin – futur président du Conseil synodal –, m'a dressé le tableau de la paroisse – une paroisse ouverte et très présente sur son territoire –, j'ai compris qu'on ne me ferait pas deux fois une telle proposition. Ou je faisais le saut ou je ratais le coche. »

Figure neuchâteloise

Pierre-Henri Molinghen restera quatorze ans dans la paroisse du Grand-Temple. Durant son ministère dans la métropole horlogère, il fait son entrée au Conseil synodal et s'y investit longuement. En 1988, il reprend le flambeau de la paroisse de la Maladière, à Neuchâtel, et y demeure aussi pendant quatorze années.

Arrivé à l'âge de la retraite, Pierre-Henri Molinghen garde une activité débordante. Regorgeant d'énergie, il assume bénévolement de nombreux mandats. Il préside le Conseil InfoCom de l'EREN, représente « son » Eglise dans la Conférence romande des médias réformés, organisme devenu Médias-pro et mène, toujours pour l'EREN, la fusion des deux Vie protestante de l'Arc jurassien. Bien qu'atteint dans sa santé, Pierre-Henri Molinghen se lance corps et âme en 2014 dans le sauvetage de la Bibliothèque des pasteurs (BP), menacée par la fermeture imminente de la faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel. Son inlassable engagement permet de concrétiser la donation à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel des quelque 100 000 ouvrages que recèle la BP. **► Nicolas Bringolf**

AGENDA

NEUCHÂTEL

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation

hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h, La Lanterne, rue Fleury 5.

Accueil

café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines, fermé le 25 juillet et le 1^{er} août. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant habitant Neuchâtel et ses environs est attendu et bienvenu. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques dou-

ceurs, coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, cours et ateliers de français, aide aux devoirs pour les enfants, jeux pour petits et

grands. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Randonnée paroissiale

Sa 7 septembre, Les Aiguilles de Baulmes – Trois-Villes. Infos : Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, rando@randosympa.ch.

Soirée «jazz et raclette»

Sa 7 septembre, 18h-22h, foyer de l'Ermitage. 18h-20h45, apéro-raclette. 21h, concert de Bump « A tribute to John Scofield », au foyer ou à la chapelle de l'Ermitage, selon météo. Billets en vente sur place. Concert seul : 20 francs, réduction pour les enfants. Plus d'infos sur la page www.facebook.com/jazzraclette.

Culte

«Parole et musique»

Sa 7 septembre, 18h, chapelle de la Maladière. Suivi d'un apéritif.

Groupe biblique

œcuménique

Me 18 septembre, 18h30, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Thème de la saison : Ezéchiel. Infos : Zachée Betché, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Groupe de prière

paroissial

Ma 24 septembre, 17h, La Lanterne, rue Fleury 5. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

Randonnée paroissiale

«mercrediste»

Me 25 septembre, 13h-18h, Le Bémont – Les Etangs de

Royes. Infos : Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, rando@randosympa.ch.

Groupe café partage

Je 26 septembre, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Me 18 septembre, 15h-17h, centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle, voir sous Culte de l'enfance. Un moment à part dans la semaine, pour découvrir la vie spirituelle et la foi chrétienne. Un temps précieux à vivre avec son enfant. Même s'il est préférable de suivre toutes les rencontres, il est toujours possible de nous rejoindre en cours de route. Les rencontres commencent par un moment de chant, puis nous partirons à la découverte de Dieu, de la foi, de l'Eglise et de la Bible, au travers de récits, de jeux et de bricolages adaptés aux jeunes enfants. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Fermeture Temple du Bas et Collégiale

NEUCHÂTEL Cet automne, nous vivons la situation un peu surprenante d'avoir le Temple du Bas et la Collégiale fermés en même temps, en effet, les deux grandes églises réformées du centre-ville sont en travaux. Depuis le mois de juin, le Temple du Bas est fermé pour une période de près de 18 mois, jusqu'en décembre 2020, en raison des travaux de rénovation. Toutes les activités, prières, méditations, repas communautaires et cultes, seront maintenues, mais déplacées dans d'autres lieux. De la mi-septembre jusqu'à début décembre, la Collégiale sera également fermée pour permettre le déménagement de la partie ouest de la nef dans le chœur et la partie est de la nef. Durant cette période de fermeture, nous vivons les cultes dans la salle des pasteurs, puis nous retrouverons, avec une joie immense, le chœur magnifiquement rénové pour célébrer le culte pendant la deuxième phase des travaux.

Culte d'installation du pasteur Zachée Betché

NEUCHÂTEL Dimanche 29 septembre, 10h, temple de La Coudre. Nous aurons l'immense joie de souhaiter la bienvenue à notre nouveau pasteur Zachée Betché. Le culte sera suivi d'un apéritif festif. Zachée Betché est né le 4 septembre 1970 à Maroua, au Cameroun. Il a étudié la théologie à Yaoundé et à Lausanne. Sa formation est axée sur la systématique. Pasteur dans l'EREN depuis 2004, il a exercé son ministère dans les paroisses des Hautes-Joux, de La Chaux-de-Fonds et de l'Entre-deux-Lacs.

Culte de l'enfance

Me 18 septembre, 15h-17h, centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 6 à 12 ans, histoires de la Bible, jeux, bricolages et chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi. Cette année, nous découvrirons quelques lieux importants de l'histoire de Dieu avec son peuple: Eden, Bethléem, Jérusalem, Babylone, le désert, etc. Infos: Marika Miaz, 032 853 15 15, 079 365 83 50.

KT1

Je 19 septembre, 20h-21h, centre paroissial aux Valan-

gines. Rencontre avec les parents et les futurs catéchumènes. Présentation du catéchisme, du programme de 1^{re} année et temps convivial pour faire connaissance autour d'un apéritif. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Ecole du dimanche

Di 22 septembre, 10h-11h, Collégiale 3. Pour retrouver le plaisir d'aller à l'église en famille! Les enfants participent à la première partie du culte, puis se rendent dans des salles pour un programme approprié à leur âge. Des parents et des jeunes prennent ces moments en charge. Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch et Florian

Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

KT2 - Séance d'information

Je 26 septembre, 20h-21h, centre paroissial aux Valangines. Rencontre avec les parents et les catéchumènes de 2^e année. Présentation du programme de 2^e année et temps convivial autour d'un apéritif. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Bosshard, 032 853 68 17, cbosshard@bluewin.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres:

- Nord, Valangines et Ermi-

tage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch;

- Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et Temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch;

- Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: vacant, infos au secrétariat;

- Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Dix ans de l'orgue de Serrières

NEUCHÂTEL Di 22 septembre, 16h, temple de Serrières. Le petit temple de Serrières abrite quelques trésors, mais il y en a un qui est particulièrement mis à l'honneur en cette rentrée: un magnifique orgue baroque espagnol, œuvre du facteur Joaquin Lois Cabello, qui a été inauguré le 30 août 2009. Pour fêter en beauté son dixième anniversaire, la paroisse réformée de Neuchâtel vous invite à une journée centrée autour de cet orgue. Un culte d'action de grâces sera célébré le matin, à 10h, et un concert aura lieu à 16h. Ce sera Guy Bovet qui, pour les deux occasions, fera chanter les timbres si caractéristiques de cet instrument. Venez nombreux découvrir ou redécouvrir le magnifique répertoire de l'orgue espagnol!

Paroisse en fête

NEUCHÂTEL Sa 21 septembre, 10h-17h, péristyle de l'Hôtel de Ville. Au menu de la fête: grande vente de livres, petite restauration, convivialité, musique. Spécialement pour les familles et les enfants: jeu de piste et bricolages. Venez partager cette belle journée avec nous! Envie de donner un coup de main? Nous avons toujours besoin de bénévoles pour que la fête soit belle! Vous pouvez y réfléchir et vous annoncer auprès du secrétariat, 032 725 68 20, ou auprès de Jocelyne Mussard, jocelyne.mussard@eren.ch, ou de Cécile Guinand, cecile.guinand@etu.unige.ch.

EREN
Paroisse de Neuchâtel

Paroisse en Fête

GRANDE VENTE DE LIVRES

QUAND: le 21 septembre 2019
De 10h à 17h

OÙ: au Péristyle de l'Hôtel de ville

QUOI: Espace de rencontre
Petite restauration
Musique

SPÉCIAL ENFANTS:
Jeu de piste et bricolages

POUR PLUS D'INFOS
WWW.EREN.CH/NEUCHATEL
032 725 68 20

Verre de l'amitié servi dès 11h

LE JORAN

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Lectio divina œcuménique

Ma 24 septembre, 19h30, locaux du Gospel Center, château 3, Vaumarcus.

La lectio divina est une méthode de lecture en commun de la Bible, entre prière et réflexion. C'est un exercice spirituel commun à de nombreuses Eglises chrétiennes. Découvrez avec d'autres croyants cette manière de méditer. Une collation sur le mode « canadien » suit ce moment. Apportez donc une de vos spécialités salées ou sucrées. Infos: Yves Bourquin.

Marché solidaire Terre Nouvelle

Ve 13 septembre, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortaillod.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Péter, chemin des Sagnes 11, 2022 Bevaix, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres :

- **Bevaix :** Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62, yves.bourquin@eren.ch ;

- **Boudry :** Cécile Mermod Malfroy, pasteure, Vermondins 18, 2017 Boudry, cecile.malfroy@eren.ch, 076 393 64 33 ;

- **Cortaillod :** Sarah Badertscher, pasteure, place du Temple 17, 2016 Cortaillod, sarah.badertscher@eren.ch, 077 451 38 67 ;

- **La Béroche :** Marianne Guérout, pasteure, 032 525 85 52, marianne.guerout@eren.ch.

Animation et diaconie :

Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Festivités des 25 ans de l'orgue de Bevaix

LE JORAN Di 8 septembre, 17h, temple de Bevaix. Inaugurées la nuit de Noël 1994, les orgues de Bevaix fêtent leurs 25 ans. Un premier concert à cette occasion est donné le dimanche 8 septembre. Nous avons la joie d'accueillir Johann Vexo, organiste de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris et titulaire des grandes orgues de Nancy. Ce virtuose de 41 ans avait, il y a vingt ans, déjà touché le clavier de l'orgue bevaisan. C'est riche de cet agréable souvenir qu'il y revient pour notre plus grand plaisir. Entrée libre, collecte. Prix indicatif : 30 francs. Une journée autour de l'orgue de Bevaix aura lieu le dimanche 1^{er} décembre avec culte musical et concert.



LA BARC

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte cantonal

Di 1^{er} septembre, 10h, Colombier, Halle 50, Planeyse, accueil dès 9h30. Tous les deux ans, les protestants du canton célèbrent un culte en commun. Cette année, c'est La BARC qui a l'honneur d'accueillir le reste du canton. Les temples de la paroisse étant trop petits, c'est à la Halle 50, à Planeyse, qu'aura lieu le culte, suivi d'un apéritif dînatoire. Occasion de rencontres et d'échange, le culte cantonal est un grand moment de la vie des protestants du canton. Le conseil paroissial compte sur les paroissiens de La BARC pour venir en nombre, pour rendre la fête belle et joyeuse. L'Harmonie de Colombier assurera la partie musicale.

Culte des récoltes

Di 8 septembre, 10h, temple de Rochefort. Une tradition à Rochefort, le culte des récoltes est l'occasion pour les paroissiens d'apporter des fruits ou des fleurs du jardin et de les déposer en offrande.

Voyage paroissial

Sa 21 septembre, 9h-17h30, Maison des religions à Berne. Repoussée l'an dernier, la sortie à la Maison des religions à Berne se précise. Une visite guidée de 90 minutes sera le temps fort de l'excursion. Elle permettra de découvrir l'expérience de réunir plusieurs religions sous un même toit, expérience assez unique en Europe. Infos : www.haus-der-religionen.ch/fr. Cette journée sera aussi agrémentée d'un déjeuner international sur place et de deux ar-

rêts pendant le voyage, à l'aller et au retour. Le voyage se fera en véhicules routiers, départ à 9h et retour à 17h30. Prix : 50 francs pour les adultes et 25 francs pour les enfants et jeunes adultes, tout compris. L'inscription se fait auprès de la pasteure Bénédicte Gritti, jusqu'au vendredi 13 septembre, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch, La Vy-d'Etraz 2, 2014 Bôle.

Café contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Café contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, maison de paroisse, Bôle, excepté pendant les vacances scolaires.

Repas communautaire

Di 6 octobre, à l'issue du culte, Maison de paroisse de Bôle.

Rencontre Elim

Me 2 octobre, 18h15, temple de Bôle.

Apéro-rencontre avec les parents de l'Eveil à la foi

Ma 10 septembre, dès 20h, salle de paroisse de Colombier. Rien de tel qu'une séance autour d'un apéritif pour présenter le programme et les activités de l'année à venir, pour faire connaissance et pour partager vos interrogations et vos attentes.

Apéro-rencontre avec les parents du «P'tit caté»

Ma 10 septembre, dès 19h, salle de paroisse de Colombier. Rien de tel qu'une séance autour d'un apéritif pour présenter le programme et les activités de l'année à venir, pour faire connaissance et pour partager vos interrogations et vos attentes.

Le « P'tit caté »

Ma 17 septembre, 11h45, cour du collège, Rochefort. **Ma 17 septembre, 15h30**, cour du collège des Vernes, Colombier. **Me 18 septembre, 11h45**, cour du collège, Auvernier. **Je 19 septembre, 11h45**, cour du collège, Bôle. Pour les enfants de 6 à 10 ans (3H à 6H). Lors de ces rencontres, les enfants écoutent une histoire tirée de la Bible, suivie d'un temps de discussion et d'échange pour essayer de comprendre qui est Dieu, comment il agit et pourquoi, parfois, il donne l'impression de ne pas agir. Les rencontres se terminent par des chants, des jeux et une prière.

Le « Prémat' »

Ve 20 septembre, 16h30-17h30, chemin des Saules 2b, Colombier. Pour les enfants de 11 ans (7H). Les enfants se réunissent une fois par mois, le vendredi soir, au domicile d'une des monitrices pour des jeux, des discussions et une découverte de la Bible. Les enfants intéressés par le « Prémat' » dans les villages de Bôle, Auvernier et Rochefort, et qui ne pourraient pas se déplacer à Colombier, sont priés de contacter Nicole Rochat pour que quelque chose soit mis sur pied dans leur village.

« BARC'Ados »

Les vendredis soir. Pour les jeunes de 12 à 14 ans (8H, 9H et 10H). Soirées à vivre entre ados autour d'une thématique ou d'une rencontre avec une personnalité locale et toujours autour d'un bon repas, voilà ce que BARC'Ados propose aux jeunes de 8H, 9H et 10H. Les rencontres reprennent cet automne, les familles seront contactées à la rentrée. Les jeunes sont partis une semaine en camp,

au mois d'août, dans une ambiance digne de Harry Potter, curieux de tout ce que cet univers peut éveiller comme découverte sur la foi.

Rentrée du catéchisme 11H

Je 1^{er} octobre, dès 19h, maison de paroisse de Cortailod, place du Temple 17. **Di 27 octobre, 17h**, temple de Colombier, les activités du catéchisme débutent par une journée d'animation et un culte. Tous les jeunes protestants qui entrent en 11H sont invités à participer au catéchisme « à la carte » des paroisses de La BARC et du Joran. Un catéchisme existentiel qui fait vivre aux ados des expériences qui les confrontent aux grandes questions de la vie et les aident à développer leur relation personnelle à Dieu. Une soirée découverte permet aux jeunes et à leurs parents de se faire une idée de ce que sera l'année de catéchisme. Les familles concernées seront contactées au mois de septembre. Si vous ne recevez rien ou si vous avez des questions, prenez contact avec la pasteure Diane Friedli.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres:

- **Colombier et Auvernier:** Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch;

- **Bôle:** Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch;

- **Rochefort:** Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les

jours ouvrables, de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier: Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

Partages bibliques

Lu 2 et 30 septembre, 19h30-20h30, Maison de paroisse de Peseux.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, Maison de paroisse de Peseux.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Ve 6 et 20 septembre, 16h30, salle de paroisse de Corcelles.

Eveil à la foi - soirée des parents

Ma 10 septembre, 20h, salle de paroisse réformée de Colombier (rue du Château 3).

Catéchisme 1^{re} année - soirée d'information aux parents

Je 19 septembre, 20h, Centre paroissial des Valangines. Infos auprès de Yvena Garraud.

Catéchisme 2^e année - soirée d'information aux parents

Je 26 septembre, 20h, Centre paroissial des Valangines. Infos auprès de Yvena Garraud.

Club de midi

Je 26 septembre, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15

22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteure, yvena.garraudthomas@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch. **Aumônerie du home:** Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

Bienvenue à Yvena !

LA CÔTE Di 8 septembre, 10h, temple de Peseux, culte suivi d'un apéritif dînatoire à la salle de paroisse de Corcelles.

La paroisse de La Côte a la joie d'accueillir dès le 1^{er} septembre une nouvelle pasteure. Elle s'appelle Yvena Garraud Thomas. Après avoir été dans la paroisse du Val-de-Ruz puis dans l'Entre-deux-Lacs, elle vient de revenir d'un semestre de congé sabbatique en Angleterre et en Haïti, son pays d'origine. Vous pourrez faire connaissance avec elle en lui souhaitant la bienvenue, à l'occasion de son culte d'installation qui sera suivi d'un apéritif dînatoire.



L'ENTRE-2-LACS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte

café croissant

Di 8 septembre, 10h, Foyer et temple de Saint-Blaise. Moment convivial au Foyer de Saint-Blaise, suivi du témoignage de Pierre-Emmanuel Juvet au temple.

Stand de crêpes à la Désalpe

Sa 21 septembre, dès 10h, Lignièrès. Nous nous réjouissons de vous accueillir pour goûter à nos succulentes crêpes sur notre stand lors de la Désalpe.

Prière commune cantonale

Di 22 septembre, 18h, centre de Cressier. Prière commune cantonale pour l'unité des chrétiens, avec chants de Taizé. De septembre 2019 à juin 2020, chaque troisième dimanche du mois.

Stand à la brocante du Landeron

Ve 27 au di 29 septembre, vieille ville du Landeron. Venez nombreux déguster de délicieuses gaufres à notre stand, lors de la traditionnelle brocante annuelle.

Repas du mardi

Ma 3 et 24 septembre, 12h, cure, Marin. S'inscrire le lundi matin auprès de Mme Loetscher, 032 753 47 15.

Ora et labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour un moment convivial autour d'un café. **Chaque vendredi, dès 14h**, thé et jeux.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

Temps de méditation et de prière

Di 8 et 22 septembre, 19h, temple de Lignièrès. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Accueil aux requérants d'asile

Chaque mercredi, 15h-17h30, Foyer paroissial de Saint-Blaise, Grand-Rue 15. Invitation à un moment de partage convivial : jeux, échanges, conversation, goûter. Personne responsable : Michelle Bühler, 032 753 54 57 ou 079 778 67 39.

Louange et prière du dernier jeudi du mois

Je 26 septembre, 20h, chapelle de Saint-Blaise.

Accueil aux requérants d'asile

Chaque mercredi, 15h-17h30, Foyer paroissial de Saint-Blaise, Grand-Rue 15. Accueil des requérants d'asile. Invitation à un moment de partage convivial : jeux, échanges, conversation et goûter. Personne responsable : Michelle Bühler, 032 753 54 57, 079 778 67 39.

JEUNESSE

«Bee Happy»

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances sco-

laires et jours fériés. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

«La Ruche»

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. **Chaque dimanche, 10h**, centre de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres :

- **Le Landeron-Lignièrès :** Zachee Betché, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch ;

- **Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre :** Frédéric Hamman, pasteur 079 101 35 73, frederic.hamman@eren.ch ;

- **Saint-Blaise-Hauterive-Marin :** Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch ; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque : Gaël Lettare, 079 871 50 30, gael.lettare@gmail.com.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe des aînés Cernier

Me 11 septembre, 14h30, Pomologie, rue Henri-Calame 8, Cernier. Conférence, suivie d'une collation. Infos : Esther Berger.

Mise sous pli

Ma 3 et me 4 septembre, 14h-18h, Maison Farel, rue du Stand 1, Cernier.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Chézard-Saint-Martin, rue Ami-Girard 2. Pour PARTAGER, PRIER dans le CALME. Du piment pour ma vie ! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière est bienvenue. Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, jo-barbezat@bluewin.ch.

«K-Fé partage»

2^e jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, Chézard-Saint-Martin. Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Marc Burgat, 032 857 13 86.

JEUNESSE

Catéchisme

Toutes les activités de la catéchèse reprennent fin août/début septembre. Les informations seront envoyées dans le courant du mois d'août. Si vous n'avez rien reçu, n'hésitez pas à contacter le secrétaire, 032 853 64 01.

Eveil à la foi

Me 18 septembre, 15h30-17h, Cernier, église catholique. Infos : Christophe Allemann.

Leçon de religion**Fontainemelon**

Ma 3 et 17 septembre, 12h-13h20, collège, salle de soutien. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance**Savagnier**

Ve 27 septembre, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance**Coffrane**

Ve 20 septembre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 6 septembre, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

Catéchisme

Sa 21 septembre, 9h-16h, maison de paroisse Farel, Cernier. Infos : Sandra Depezay.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres :

- **Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys :** Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch ;

- **Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier :** Alice Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch ;

- **Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon :** Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch ;

- **Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin :** Sandra Depezay, pasteure, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36, rico.gabathuler@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

«Bric-à-brac»

Chaque mercredi, 14h-16h30, jeudi et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, rue Dr Roesinger, Couvet. Bienvenue à tous nouveaux bénévoles, s'adresser à Ellen Jaccard, 079 104 40 08 ou Jean-Jacques Richard, 032 861 14 61.

Vendredi-midi

Ve 6, 13, 20 et 27 septembre, 12h, cure de Couvet. Avec repas canadien, sans inscription.

Repas**communautaire œcuménique**

Ve 6 septembre, 12h, cure de Môtiers. Repas simple, sans inscription. Collecte en faveur d'une œuvre d'entraide.

Club de midi

Ma 3 septembre, Cora Fleurier, repas.

Ma 17 septembre, course des aînés.

Accueil café

Ma 10 et 24 septembre, 15h, Noiraigue. Infos : Jacqueline Benoit, 032 937 15 92.

Rencontre du groupe**«Pour tous»**

Me 11 septembre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39, ou Marlise Baur, 032 863 20 57, 079 603 59 40.

Rencontre**de «Net for God»**

Je 26 septembre, 19h30, cure de Môtiers.

INFO**PHEA -****visites à domicile**

Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Infos : secrétariat paroissial, 032 863 38 60.

CONTACTS

Présidents de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse : Patrick Schlüter, 032 863 34 24.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je, 8h-11h, et ma-me, 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : - **Buttes, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice :** David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ;

- **Môtiers, La Côte-aux-Fées, Les Verrières et Les Bayards :** équipe pastorale ;

- **Noiraigue, Travers, Couvet :** Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secteur enfance : Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch.

Aumônerie des homes : Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Blog paroissial : <http://www.eren.ch/vdt/>.

LA CHAUX-DE-FONDS**ACTUEL****Espace de Parole**

Je 5 septembre, 19h30, chapelle allemande, Temple-Allemand 70. Cet espace est à votre disposition pour partager vos idées et faire des propositions, déposer ce qui vous pèse, écouter les autres et donner votre avis. Le tout est accompagné par notre superviseur du conseil paroissial, Pietro Falce.

Culte et torrée**au Valanvron**

Di 8 septembre, 10h, Valanvron, culte. **Dès 11h**, torrée dans le pâturage de la ferme au nord du collège, avec les jeunes du Culte de l'enfance du Valanvron et la participation du Gospel de l'Abeille. En cas de mauvais temps, pas de torrée, mais le culte aura lieu au temple des Planchettes. La route sera signalisée dès la croisée des Bulles-Valanvron. Infos : Elisabeth Müller Renner.

Culte du**Jeûne fédéral**

Di 15 septembre, 9h45, temple Farel. Culte du Jeûne fédéral, sur le thème « Ensemble pour le climat ». Collecte de soutien à Action Jeûne solidaire - Pain pour le prochain. Accompagnement d'un trio vocal. Afin de perpétuer la tradition du Jeûne fédéral, celles et ceux qui souhaitent confectionner un gâteau aux pruneaux peuvent l'apporter au culte pour agré-

Paroisse en fête

LA CHAUX-DE-FONDS

Du 20 au 22 septembre, salle Saint-Louis et temple Farel. Grande fête annuelle ouverte à tous, paroissiens assidus ou passants intrigués. Une belle occasion de partager un moment convivial, entre les animations et les repas.

Ve 20 septembre, 20h, temple Saint-Jean, spectacle « Madame la pasteure », un prêche humoristique de Françoise Dorier.

Sa 21 septembre, dès 10h, Culte de l'enfance et Eveil à la foi, voir sous Jeunesse. 11h, ouverture de la fête, apéritif. 12h, repas grillades et salade, soupe aux gruaux, assiettes végétariennes. Grand jeu en bois à disposition pour tous. 16h, fête de la fin des travaux au presbytère.

Di 22 septembre, dès 9h45, culte au temple. 11h, apéritif. 12h, repas, émincé de bœuf sauce forestière avec riz et salade, assiettes végétariennes. 13h, grand jeu en bois à disposition pour tous. 13h30, « Les Nomades des sons », musique avec des instruments médiévaux. 15h, fin.

Nous cherchons encore des bénévoles pour les différents services. Alors n'hésitez pas à participer activement à ce grand événement paroissial.

Infos : Elisabeth Müller Renner.

menter le moment convivial qui suivra.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner, 032 968 98 85.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 2, 16 et 30 septembre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, Croix-Fédérale 44, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Ma 3 septembre, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Va-

lanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se terminera par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 4 septembre, 19h-19h45, chapelle Saint-Pierre. Moment de prière porté par le Conseil chrétien, à la suite de l'impulsion de la prière commune de Taizé. Rencontre no 10, Armée du salut. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne

souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre autour d'un livre

Je 19 septembre, 14h30, librairie La Colombe. Alice Gahlinger vous convie à une discussion autour du livre de Boris Vujicic « Père d'un enfant parfaitement imparfait ».

Groupe Passerelle

Ma 3 septembre, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Canti'Chœur

Lu 9 et 23 septembre, 19h45-21h45, chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70. Ouvert à tous. Nous



Paroisse Penfête

à la salle St-Louis et au Temple Farel
(rue du Temple-Allemand 24, 25)

BIENVENUE À CHACUN

Grillades, pâtisseries et animations



SAMEDI 21 septembre 2019

TOUTE LA JOURNÉE CHATEAU GONFLABLE POUR LES ENFANTS

10h RENCONTRE DE L'EVEIL À LA FOI ET DU CULTE DE L'ENFANCE

11h OUVERTURE DE LA FÊTE APÉRITIF

12h GRILLADES, SOUPE AUX GRUAUX, ASSIETTES VÉGÉTARIENNES

POUR TOUS, GRANDS JEUX D'ADRESSE EN BOIS MIS À DISPOSITION PAR ALFASET

16h PORTES OUVERTES AU FUTUR CENTRE PAROISSIAL

DIMANCHE 22 septembre 2019

9h45 CULTE
ACCUEIL DES CATHÉCUMÈMES ET REMISE DES DIPLÔMES AUX MONITEURS DE KT

11h APÉRITIF

12h REPAS
EMINCÉ DE BOEUF SAUCE FORESTIÈRE, RIZ ET SALADE ASSIETTES VÉGÉTARIENNES

13h POUR TOUS, GRANDS JEUX D'ADRESSE EN BOIS MIS À DISPOSITION PAR ALFASET

13h30 LES NOMADES DU SON
MUSIQUE AVEC DES INSTRUMENTS ANCIENS.

15h FIN



cherchons toujours des chanteuses et chanteurs. Alors n'hésitez pas à vous joindre à nous pour le plaisir de chanter ensemble. Infos : Paul-André Leibundgut, 032 968 30 30, 079 295 18 53.

JEUNESSE

Préparation œcuménique au baptême

Me 4 septembre, 19h30-21h, église Notre Dame de la Paix, deuxième rencontre destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos : Francine Cuche Fuchs.

Eveil à la foi

Sa 21 septembre, 10h-11h30, Sacré-Cœur, première célébration en commun avec le Culte de l'enfance durant Paroisse en fête. Sur le thème « Parler avec Dieu - Bonjour la Création ». Infos : Christine Phébade-Yana Bekima.

Culte de l'enfance

Sa 21 septembre, 10h-12h30, Sacré-Cœur, dans le cadre de Paroisse en fête. Infos : Vy Tirman.

Pré-catéchisme

Me 11 septembre, 12h15-13h45, rue du Doubs 107. Rencontre destinée aux enfants de 10 à 11 ans. Narration biblique, temps de partage, animations diverses. Avec pique-nique. Infos : Françoise Dorier.

Culte de jeunesse

Ve 27 septembre, 18h30-20h30, centre paroissial Farel, Cactus Plus. Rencontre destinée aux ados pour découvrir et explorer les récits bibliques. Jeux, sketches, temps de partage, ambiance amicale, avec pique-nique. Infos : Francine Cuche Fuchs.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@erencdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch;

Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch;

Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch;

Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch;

Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch;

Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Brocante «Le coup de pouce»

Ve 5 juillet et 2 août, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Culte d'installation

Di 30 juin, 9h45, Le Locle. Ce culte sera un culte paroissial unique d'installation du nou-

veau conseil de paroisse, et par la même occasion, un temps de remerciement pour les conseillers de paroisse sortants.

Culte du 7 juillet

Di 7 juillet, 9h45, temple de La Brévine. En raison des promotions, il n'y a pas de culte au temple du Locle, mais nous sommes invités à rejoindre l'Assemblée chrétienne.

Baptême

Di 25 août, 14h, lac des Tailières, baptême d'Elise et Coralie.

Soirée de prière

de l'Alliance évangélique des Ponts

Pas de réunions de prière en juillet. Reprise le mardi 6 août à 20h, à la salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Groupe «Tourbillon»

Pause estivale en juillet et août, les activités reprendront en septembre. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12.

Groupe «SMOG»

Vacances en juillet-août. Reprise au mois de septembre, au local de jeunesse des Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la Région, dès 14 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Contact : Dylan Robert, 079 858 35 29 et Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques-André Maire, Grande-Rue 38, 2316 Les Ponts-de-Martel, 032 937 12 28, 078 709 48 50, jacques-andre.maire@parl.ch.

Secrétariat: Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents:

Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Cultes en langues des signes et en français oral

Di 8 septembre, 11h, église réformée, route du Petit Bâle 25, Tavannes. Accueil dès 10h15, maison de paroisse, café.

Formation biblique

en langues des signes

Ma 17 septembre, 14-16h, église réformée, route du Petit Bâle 25, Tavannes, suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30. Sainte cène le lundi soir. Je 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10 et 21h30. Sa 8h10 et 12h10. Di 10h, culte en allemand (vérifier l'heure au 032 756 90 00 ou sur www.doncamillo.ch).

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.
Site internet : www.doncamillo.ch.

GRANDCHAMP**RENDEZ-VOUS**

Eucharistie et fête des récoltes

Je 26 septembre, 18h30.

Prière commune

Tout au long de l'année : 7h15 (sauf lundi), 12h15, 18h30, 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032842 24 92, accueil@grandchamp.org. **Site internet** : www.grandchamp.org.

FONDATION EFFATA**Lectio divina**

2^e et 4^e mercredis du mois, 20h15, chapelle, écoute de la Parole.

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE**Secrétariat général de l'EREN**

Ouverture : lu-je : 8h-12h et 13h30-17h ; ve : 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel : lu-ma-je : 8h-11h30 et 13h30-17h ; me : 8h-11h30 ; ve : 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet** : www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Aumôneries et formation : Joan Pickering, CP 2231, Faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, joan.pickering@eren.ch.

Développement communau-

taire : Jacqueline Lavoyer-Bünzli, CP 2231, Faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, jacqueline.lavoyer@eren.ch.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton. **Adultes :** Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch; remplaçante : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5,

Concert de HJ Lim

Di 8 septembre, 15h. Schubert, Sonate D960. La pianiste coréenne de renommée mondiale offre ce concert à la communauté de Grandchamp, en faveur de la rénovation de leur piano Erard. Prix d'entrée : entre 30 et 60 francs, laissé au discernement de chacun-e. Il est conseillé de réserver les places en avance : 032 842 24 92 (ma-sa 9h30-11h30), accueil@grandchamp.org.



LA PIANISTE CORÉENNE DE RENOMMÉE MONDIALE OFFRE CE CONCERT À LA COMMUNAUTÉ DE GRANDCHAMP EN FAVEUR DE LA RÉNOVATION DE LEUR PIANO ERARD

PRIX D'ENTRÉE : ENTRE CHF 30.- ET 60.-
(LAISSÉ AU DISCERNEMENT DE CHACUN-E)

IL EST CONSEILLÉ DE RÉSERVER LES PLACES EN AVANCE :
PAR MAIL : ACCUEIL@GRANDCHAMP.ORG
PAR TÉLÉPHONE : 032 842 24 92 (DE MARDI À SAMEDI ENTRE 9H30 ET 11H30)



lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel, pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe. **Site internet:** www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collèges catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88. **Pourtalès, Neuchâtel:** Martine Robert, diacre, 032 713 30 00. **Val-de-Ruz, Landeyeux:** Laura Zwygart, agente pastorale, 032 854 45 45. **Le Locle:** Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11. **La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds:** Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76. **Hôpital de la Providence Neuchâtel:** Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Thomas Isler, diacre, et Myriam Gretilat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en

EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: remplaçants. **Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds:** Rico Gabathuler, 079 427 51 37. **District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs:** Daniel Galataud, 079 791 43 06. **Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs:** Hélène Guggisberg, 079 592 91 19. **District du Locle:** remplaçants. **Val-de-Travers:** Karin

Phildius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires: lu-ve, 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet:** www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▴



Au delà de ma vie?

Léguer à l'Eglise réformée, c'est transmettre.



EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel

CCP 20-I-O www.eren.ch

CULTES

SEPTEMBRE 2019

NEUCHÂTEL Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50, Planeyse : 10h, culte cantonal de l'EREN. **Sa 7 septembre** - Maladière : 18h, culte « Parole et musique », Zachée Betché. **Di 8 septembre** - Collégiale : 10h, Ysabelle de Salis. **Valangines** : 10h, Constantin Bacha, vente de fruits TerrEspoir. **Di 15 septembre, Jeûne fédéral - Collégiale 3** : 10h, offrande, Florian Schubert. **Ermitage** : 10h, Zachée Betché. **Chaumont** : 11h15, Jocelyne Mussard. **Poudrières 21** : 9h, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 22 septembre - Collégiale** : 10h, Constantin Bacha. **Serrières** : 10h, culte à l'occasion des dix ans de l'orgue, Julie Paik. **Di 29 septembre - Collégiale** : 10h, offrande en faveur de Terre Nouvelle, Jean-Claude Schwab. **La Coudre** : 10h, installation du pasteur Zachée Betché, lancement de la campagne d'automne Terre Nouvelle, Ysabelle de Salis et Zachée Betché. **Di 6 octobre - Valangines** : 10h, culte paroissial, Ysabelle de Salis, vente de fruits TerrEspoir. **Collégiale** : 18h, Constantin Bacha.

CULTES AUX HOMES - La Chomette : ma 3 septembre, 14h30. **Les Charmettes** : me 4, 18 septembre et 2 octobre, 15h. **Clos-Brochet** : je 5, 19 septembre et 3 octobre, 10h30. **Les Myosotis** : je 12 septembre, 15h. **Le Clos** : me 18 septembre, 10h30.

LE JORAN Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50, Planeyse : 10h, culte cantonal organisé par la paroisse de La BARC, espace enfants. **Di 8 septembre - temple de Saint-Aubin** : 10h, participation du chœur d'hommes L'Helvétienne, espace enfants, Marianne Guérout. **Temple de Cortailod** : 10h, Vincent Schneider. **Di 15 septembre, Jeûne fédéral - temple de Bevaix** : 10h, Yves Bourquin. **Temple de Boudry** : 10h, Daniel Landry, prédicateur laïque. **Di 22 septembre - temple de Saint-Aubin** : 10h, Daniel Landry, prédicateur laïque. **Temple de Cortailod** : 10h, Sarah Badertscher. **Di 29 septembre - temple de Bevaix** : 10h, culte des récoltes avec le chœur d'hommes Le Vignoble, apportez des fleurs, des fruits, des légumes, le tout sera présenté dans un esprit de partage, Yves Bourquin. **Di 6 octobre - temple de Bevaix** : 10h, pasteur remplaçant. **Temple de Boudry** : 10h, culte avec La Margelle, lieu d'écoute spirituelle à Neuchâtel, Thérèse Marthaler, pasteure retraitée.

LA BARC Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50, Planeyse : 10h, culte cantonal, avec tous les ministres. **Di 8 septembre - temple de Rochefort** : 10h, culte des récoltes, avec le chœur La BARC, Nicole Rochat. **Di 15 septembre, Jeûne fédéral - église de Colombier** : 10h, Diane Friedli. **Di 22 septembre - temple de Bôle** : 10h, Bénédicte Gritti. **Di 29 septembre - temple d'Auvernier** : 10h, Diane Friedli. **Di 6 octobre - temple de Bôle** : 10h, repas communautaire, Nicole Rochat.

LA CÔTE Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50, Planeyse : 10h, culte cantonal. **Di 8 septembre** - temple de Peseux : 10h, culte d'installation d'Yvena Garraud Thomas. **Di 15 septembre, Jeûne fédéral - église catholique de Colombier** : 10h, célébration œcuménique. **Di 22 septembre - temple de Corcelles** : 10h, culte des familles avec accueil des catéchumènes, Yvena Garraud Thomas. **Di 29 septembre - temple de Peseux** : 10h, culte des récoltes, Thérèse Marthaler.

CULTE AU HOME - Foyer de La Côte : je 5 et 19 septembre, 15h, Julie Paik.

ENTRE-2-LACS Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50, Planeyse : 10h, culte cantonal, accueil dès 9h30, apéritif dinatoire, espace enfants, parking à proximité. **Di 8 septembre - Foyer et temple de Saint-Blaise** : 10h, culte café croissant, moment convivial au Foyer de Saint-Blaise, suivi du témoignage de Pierre-Emmanuel Juvet, au temple. **Centre de Cressier** : 10h. **Di 15 septembre, Jeûne fédéral - temple du Landeron** : 10h, culte paroissial. **Chapelle d'Hauterive** : 10h. **Di 22 septembre - Centre de Cressier** : 10h. **Temple de Saint-Blaise** : 10h, culte avec témoignage du Laos, par Gaël Letare. **Di 29 septembre - temple de Lignièrès** : 10h. **Temple de Saint-Blaise** : 10h.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier : ma 10 et 27 septembre, 10h, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron** : me 25 septembre, 15h, ouvert à tous. **Le Castel, Saint-Blaise** : me 18 septembre, 10h30. **Beaulieu, Hauterive** : je 26 septembre, 15h.

VAL-DE-RUZ Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50, Planeyse : 10h, culte cantonal, parking à proximité, accueil dès 9h30, apéritif dinatoire. **Sa 7 septembre - temple de Fenin** : 18h, Alice Duport. **Di 8 septembre - temple de Fontainemelon** : 10h, Alice Duport. **Di 15 septembre, Jeûne fédéral - temple d'Engollon** : 10h, culte, Esther Berger. **Di 22 septembre - temple de Dombresson** : 10h, accueil des catéchumènes, Esther Berger et Sandra Depezay. **Di 29 septembre - temple de Fontaines** : 10h, Christophe Allemann.

CULTES AUX HOMES - Les Lilas, Chézard-Saint-Martin : me 11 septembre, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars** : je 19 septembre, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane** : ve 20 septembre, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin** : ma 24 septembre, 15h30.

VAL-DE-TRAVERS Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50, Planeyse : 10h, culte cantonal. **Sa 7 septembre - Môtiers** : 17h30, David Allisson. **Di 8 septembre - Buttes** : 10h, David Allisson. **Sa 14 septembre - Môtiers** : 17h30, culte avec

chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 15 septembre - Noirague : 10h**, Séverine Schlüter. **Sa 21 septembre - Môtiers : 17h30**, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 22 septembre - La Côte-aux-Fées : 10h**, fête des 170 ans de l'Eglise libre. **Sa 28 septembre - Môtiers : 17h30**, Patrick Schlüter. **Di 29 septembre - Saint-Sulpice : 10h**, Patrick Schlüter. **Di 6 octobre - Travers : 10h**, fête des récoltes, David Allisson.

CULTES AUX HOMES - Les paroissiennes et paroissiens sont toujours les bienvenus dans les cultes de semaine. Les résidents des EMS apprécient beaucoup cette participation ! Merci à vous d'y penser. Pour les lieux et horaires, se référer aux annonces paroissiales habituelles.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50, Planeyse : 10h**, culte cantonal préparé par la paroisse de la BARC. **Di 8 septembre - Le Valanvron : 10h**, culte familles, torrée, au temple des Planchettes en cas de pluie, voir agenda sous actuel, Elisabeth Müller Renner. **Sa 14 septembre - temple Saint-Jean : 18h**, Francine Cuche Fuchs. **Di 15 septembre, Jeûne fédéral - temple Farel : 9h45**, voir agenda sous actuel, Christine Phébade-Yana Bekima. **Di 22 septembre - temple Farel : 9h45**, dans le cadre de Paroisse en fête, accueil des catéchumènes, voir agenda sous actuel, Françoise Dorier et Vy Tirman. **Sa 28 septembre - temple Saint-Jean : 18h**, Thierry Muhlbach. **Di 29 septembre - temple Farel : 9h45**, participation du Canti'Chœur, Thierry Muhlbach. **Temple de la Sagne : 10h15**, Elisabeth Müller Renner.

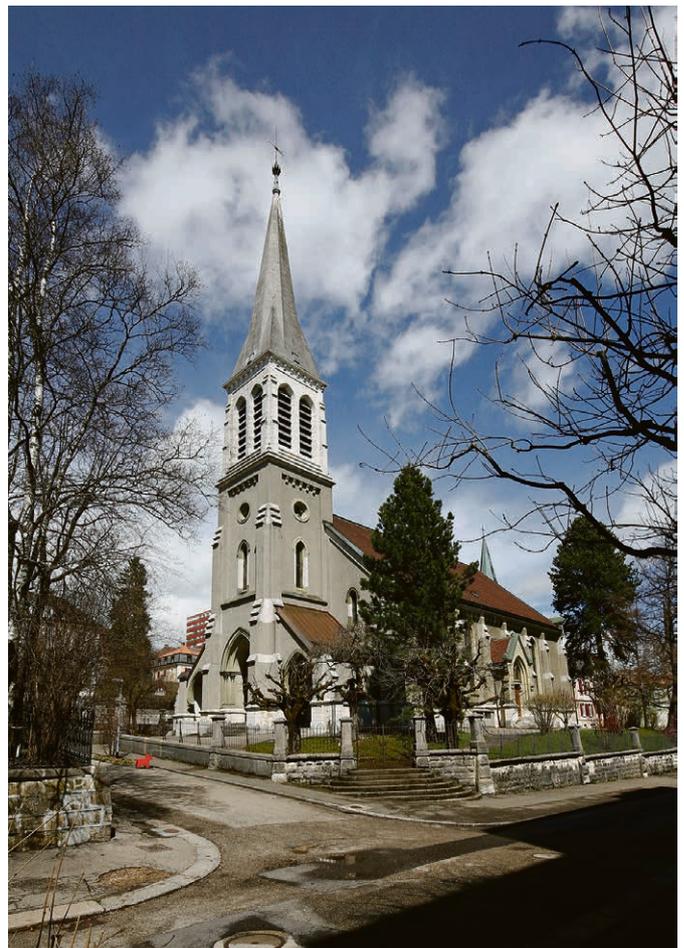
CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille : ve 6 septembre, 15h, culte. Ve 20 septembre, 15h, messe. **Le Foyer, La Sagne** : me 18 septembre, 15h30, culte. **L'Escale** : ve 13 septembre, 10h, culte. **Les Arbres** : ve 20 septembre, 15h, culte, ouvert à tous. **Temps présent** : ma 24 septembre, 10h, messe. **Le Châtelot** : lu 23 septembre, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix fédérale 36** : je 26 septembre, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 1^{er} septembre - Colombier, Halle 50 à Planeyse : 10h**, culte cantonal. **Di 8 septembre - temple des Brenets : 9h45**, José Mora. **Temple du Locle : 9h45**, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel : 9h45**, Christine Hahn. **Di 15 septembre - temple du Locle : 9h45**, Christine Hahn. **Cerneux-Péquignot : 10h**, sous la tente, célébration œcuménique, Pascal Wurz. **Di 22 septembre - temple du Locle : 9h45**, Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel : 9h45**, Pascal Wurz. **Di 29 septembre - temple des Ponts-de-Martel : 9h45**, culte de rentrée tous âges, avec accueil des nouveaux KT et remise de diplômes des moniteurs.

CULTES AUX HOMES - La Résidence, La Côte, Le Locle : je 5 septembre, 10h30. **La Résidence, Billodes, Le Locle** : je 26 septembre, 10h30. Les cultes dans les EMS sont ouverts à chacun, et les résidents apprécient beaucoup la présence des personnes extérieures. De nouveaux bénévoles sont aussi bienvenus pour accompagner les pensionnaires ou leur rendre visite. Contact auprès de l'aumônier.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Di 8 septembre - église réformée de Tavannes : 11h, accueil dès 10h15. ▲



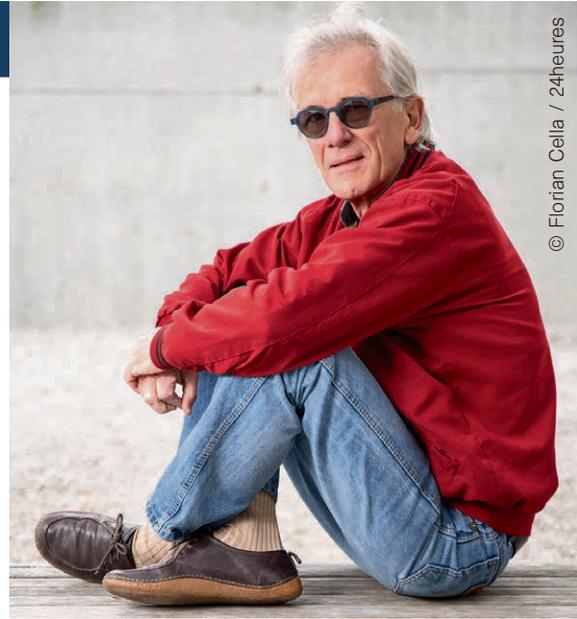
La Chaux-de-Fonds - Temple Farel

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Matthias Preiswerk

« Une théologie qui apprend des autres »



© Florian Cella / 24heures

Bio express

Natif de Lutry, docteur en théologie, Matthias Preiswerk, 69 ans, a vécu quarante ans en Bolivie, où il a créé des ponts entre pratiques éducative et théologique sans oublier leur insertion politique.

Quel point essentiel garderiez-vous de votre expérience pour les réformés romands ?

Je n'ai aucune leçon à donner ; je pense qu'il faut scruter les changements radicaux qui se produisent sous nos yeux pour redéfinir notre raison d'être. Or certaines intuitions, idéaux, engagements... – vécus dans les années 1960 et 1970, ici comme en Amérique latine, pourraient être pertinents pour nous réformer.

Des intuitions mobilisatrices pour des jeunes ?

Oui, le monde a plus que jamais besoin d'une transformation radicale : rapports économiques et sociaux, reconnaissance des autres cultures et religions, nouveau rapport à la planète. Recontextualisés, les exemples que je cite ont/ créent du sens ici et aujourd'hui. Notamment l'antimilitarisme ; la pratique d'un œcuménisme de base ; des efforts de vie communau-

taire au-delà de la famille. Et d'autres façons de faire de la théologie.

« D'autres façons » ?

Affranchie des hiérarchies ecclésiastiques et académiques, la théologie de la libération a permis d'introduire des questions théologiques dans le débat public, économique, politique, féministe, environnemental, etc. En donnant la parole à l'acteur principal, le peuple croyant.

Il nous faut une théologie capable d'apprendre ce que les gens craignent et espèrent dans leur corps autant que dans leur esprit ou âme. Qui écoute les cris des pauvres et de la terre. Qui se féminise. Une théologie pertinente dans un moment où il semble que l'humanité pourrait mal finir.

Que fait-il, ce théologien actif ?

Le théologien réfléchit sur le monde à partir de la foi des communautés croyantes. Une théologie active réinterprète sa tradition, ses références historiques, à partir de la réalité. Le théologien doit embrasser autant ses connaissances bibliques et dogmatiques que les corps dans lesquels se jouent la vie et la mort de ses contemporains. Cela implique une action en dehors de sa tour d'ivoire, au contact d'autres croyances : avec l'autre ! Sortir

du dogme, de la Bible, de l'université et de l'Eglise.

Sortir de l'Eglise ?

La théologie n'abandonne pas l'Eglise mais saute ses murs, comme les prophètes ou Jésus.

Un message défaitiste ?

Au contraire : s'ils veulent retrouver leur sens, les réformés doivent... se réformer. Radicalement. Regarder ailleurs. Sortir de leur bulle. Partir et quitter leur nid en vivant avec ceux qui ont dû quitter le leur.

Avec les migrants ?

Avec tous les laissés-pour-compte.

► Jacques Poget**Pour en savoir plus**

Matthias Preiswerk est l'auteur de *Partir pour apprendre. Chemins interculturels*, paru en avril de cette année aux éditions de l'Aire. Dans cet ouvrage, il relie les expérimentations des années 1970 en Suisse romande et l'engagement chrétien dans les mouvements populaires de transformation sociale en Amérique latine.